

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE
PRESENTE A
TROIS-RIVIERES
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR
CLAUDETTE ALLARD
LIEUX DE CONTROLE INTERNE/EXTERNE, ANXIETE, PROCESSUS DE
DESENGAGEMENT ET SATISFACTION FACE A LA VIE CHEZ
DES SUJETS AGES DE 65 ANS ET PLUS
MAI 1982

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

Introduction	1
Chapitre premier - Lieux de contrôle, anxiété et théories du vieillissement	5
Contexte théorique et expérimental	7
Hypothèses de travail	29
Chapitre II - Description de l'expérience	32
Chapitre III - Présentation et discussion des résultats	45
Méthodes d'analyse	46
Discussion des résultats	61
Conclusion	74
Appendice A - Epreuves expérimentales	77
Appendice B - Tableaux des analyses de la variance	99
Appendice C - Figures	104
Appendice D - Résultats individuels	111
Références	119

Sommaire

Afin de cerner davantage les particularités propres au stade développemental qu'est le vieillissement, 95 sujets âgés de 65 à 92 ans furent soumis à des épreuves mesurant: les lieux de contrôle, la satisfaction face à la vie, l'anxiété et le désengagement. Il en ressort que le désengagement est une composante inhérente et propre au stade de vieillissement indépendamment des lieux de contrôle. Cette dernière variable influence toutefois le niveau de satisfaction et le taux d'anxiété des vieillards.

Introduction

Selon Kimmel (1974), la personnalité de l'individu progresserait d'une période d'expansion maximale à l'âge du jeune adulte, évoluant vers une période d'équilibre relatif entre les processus internes et les exigences extérieures à l'âge moyen, pour finalement converger sur les processus internes au troisième âge.

A cet égard, le but de cette recherche est de tenter de vérifier si, chez des sujets de 65 ans et plus, la nature d'un tel processus de vieillissement est d'ordre surtout interne et ce, par le truchement des variables suivantes: 1) le lieu de contrôle interne/externe, 2) une mesure d'anxiété manifeste, 3) le processus de désengagement, et 4) un indice de satisfaction face à la vie.

Au fil des années, nous constatons des changements évolutifs de la personnalité. Dans ce processus qu'est le vieillissement, bien que la vie ralentisse graduellement au-dehors, elle va grandissante au-dedans: elle est reprise en profondeur. L'individu mesure alors sa vitalité et vérifie si celle-ci fut à la mesure de son intentionnalité telle que démontrée dans ses actions passées. C'est pourquoi dans un

effort de compréhension, le concept lieu de contrôle énoncé par Julian B. Rotter dans une monographie intitulée "Generalized Expectancies for Internal versus External Control of Reinforcement" peut constituer un outil important permettant de décrire le stade développemental qu'est la vieillesse et de démontrer son impact psychologique sur l'individu.

Dans notre recherche, nous nous attendons donc à ce que les processus de contrôle interne/externe, tels que proposés par Rotter, soient des facteurs déterminants pour l'individu quant à ses options de désengagement graduel ou d'activité continue et influencent son taux de satisfaction face à la vie. D'autre part, l'analyse proposée se veut aussi une étude du phénomène d'anxiété manifeste pouvant se rattacher aux processus de désengagement et d'activité et ce, à la lumière de la théorie de Rotter.

On présentera donc dans un premier chapitre un aperçu des quatre variables proposées, tout en faisant ressortir les éléments importants pour situer dans leur contexte théorique et expérimental les hypothèses que la présente analyse voudrait vérifier. En conclusion à ce chapitre théorique, les hypothèses découlant de cet exposé seront formulées.

Le deuxième chapitre décrira l'échantillon de sujets

examinés. On y présentera aussi les instruments utilisés pour tenter de vérifier ces hypothèses.

Le troisième chapitre fera état des résultats obtenus et la discussion de ces résultats sera offerte en conclusion où elle sera confrontée aux hypothèses proposées dans ce travail.

Chapitre premier

Lieux de contrôle, anxiété et théories du vieillissement

Face à un intérêt croissant et marqué pour la gérontologie depuis la dernière décennie, le vieillissement, en tant que stade développemental, a donné lieu à une prolifération de travaux et de recherches. Compte tenu de la complexité du phénomène, d'un intérêt quasi nouveau et grandissant pour le sujet à l'étude, et d'une abondance de matériel et d'études divergentes, il paraît opportun d'exposer et de mettre en perspective différentes théories du vieillissement par le biais d'une étude de la personnalité. De plus, une étude corrélative des phénomènes suivants s'insère dans la démarche proposée: 1) désengagement versus activité, 2) anxiété manifeste, 3) satisfaction face à la vie, et 4) lieux de contrôle interne/externe.

Ainsi, partant de l'hypothèse que la différenciation psychologique est un concept de personnalité précieux qu'il faut inclure pour une meilleure compréhension du stade développemental qu'est le vieillissement et de son impact psychologique sur l'individu, la présentation du concept lieu de contrôle (Rotter, 1953, 1966) en tant que filon central, paraît nécessaire à cette étude. Ce concept sera donc présenté

comme modèle de base et principe unificateur dans la démarche poursuivie. Ainsi, il est à prévoir que les options de désengagement graduel ou d'activité continue tout aussi bien que le sentiment de bien-être pour les individus de 65 ans et plus soient fondés sur cette perception de contrôle interne/externe.

Seuls seront considérés les travaux nécessaires à situer dans leur contexte théorique et expérimental les hypothèses que la présente analyse se propose de vérifier. On présentera donc en premier lieu, la théorie des lieux de contrôle interne/externe suivie d'une description sommaire du phénomène d'anxiété manifeste tout en proposant leur valeur prédictive au niveau de la qualité du vieillissement. Dans un deuxième temps, pour mieux faire ressortir la distinction fondamentale ainsi que la complémentarité des théories du désengagement et de l'activité, il a semblé opportun d'en faire une description et de présenter la logique régissant ces études. Les hypothèses que la présente étude se propose de vérifier viendront conclure ce chapitre.

Contexte théorique et expérimental

Lieu de contrôle interne/externe et le phénomène d'anxiété manifeste

Rotter, Seeman et Liverant (1962) définissent le contrôle interne comme étant un phénomène perceptuel propre à

l'individu qui croit dominer et diriger les événements positifs et/ou négatifs de son environnement; cette perception de contrôle s'acquiert à partir de résultats découlant d'actes ou de gestes qu'il a posés et initiés. D'autre part, le contrôle externe implique un phénomène perceptuel de hasard ou de chance face aux situations et problèmes déterminants de la vie. Percevant le hasard comme agent catalysateur de son environnement, l'individu croit alors à une absence de contrôle personnel; il se croit gouverné et ballotté par des forces décentralisatrices, des situations extérieures et indépendantes de lui-même.

D'autre part, selon la théorie d'apprentissage social (SLT: Social Learning Theory) postulée par cet auteur (Rotter, 1954), le renforcement provoqué par une situation spécifique consolide les attentes qui veulent qu'un comportement ou qu'un événement particulier soit suivi d'un comportement spécifique dans l'avenir pour une situation ressentie comme étant analogue à la première, qu'elle le soit en réalité ou non. Une perception tendancieuse allant vers la généralisation en découle; ainsi donc, une relation causale, une attente, qui est définie en terme de lieu de contrôle interne ou externe, se développe chez l'individu. Ces expectatives sont ainsi amplifiées et attendues s'il y a eu renforcement antécédent ou au contraire, amoindries en leur absence (Rotter, 1966).

D'autre part, si l'absence ou la présence d'un renforcement n'est pas perçu comme étant reliée au comportement, l'attente ne devrait être ni augmentée, ni diminuée.

Cette théorie, sur laquelle nos considérations hypothétiques sont axées, s'énonce comme suit dans la monographie de Rotter intitulée "Generalized Expectancies for Internal versus External Control of Reinforcement":

...un événement perçu comme récompense ou renforcement par certains peut être perçu différemment et entraîne alors une réaction différente pour d'autres. Un facteur déterminant de cette réaction est la perception que s'en fait l'individu, soit qu'il perçoive la récompense qui en découle comme liée à ses attributs ou à son propre comportement, soit qu'il croit que la récompense est soumise aux forces extérieures à lui-même et qu'elle peut survenir indépendamment de ses propres actions... Ainsi des différences stables d'un individu à l'autre font que le contrôle personnel dans une même situation peut être perçu avec une intensité différente par chacun (p. 1).

En outre, les recherches liées au lieu de contrôle soulignent qu'il existe des liens significatifs entre l'échelle de contrôle interne/externe, l'adaptation aux divers stades développementaux, l'engagement actif face à la vie, et l'adaptation émotionnelle de l'individu.

Ainsi tout porte à croire que la différenciation psychologique chez l'individu de contrôle interne serait associée à une capacité d'extraire les éléments importants d'une situation actuelle en surmontant les difficultés reliées aux aspects développementaux (vieillissement). Ces personnes sont donc mieux intégrées et plus réalistes puisque leurs attentes sont étroitement liées à leurs expériences antérieures de succès ou d'échecs (Rotter, 1966); elles sont moins conformistes (Crowne et Liverant, 1963); elles résistent plus facilement aux pressions extérieures et sont moins influençables (Gore et Rotter, 1963); elles possèdent la capacité de juger de leurs propres émotions comme de celles des autres avec plus d'acuité (Lefcourt, Hogg et Sordani, 1975); elles sont mieux informées face à leur environnement et à leur situation dans celui-ci (Seeman, 1963), et apprennent avec plus de facilité, c'est-à-dire elles portent leur attention, apprennent, et retiennent toute information pouvant avoir des répercussions sur leurs objectifs à long terme. Ces personnes sont mieux disposées à remédier ou à changer leurs comportements lorsque nécessaire, à faire face à des problèmes et à des crises situationnelles et elles font plus confiance (Hamsher, Gellon et Rotter, 1968).

De plus, les individus maîtres, ou se croyant maîtres de leur propre condition peuvent poser des gestes

facilitateurs, prendre leur vie en main et ainsi, intensifier aussi bien leur engagement actif que leur adaptation émotive. Ils devraient donc être plus stables, mieux intégrés et par le fait même moins anxieux. Dans ce même ordre d'idée, Mandler et Watson (1966) et Watson (1967) à la suite d'études empiriques ont constaté qu'au contraire, un manque de contrôle manifeste ou ressenti engendre de l'anxiété chez l'humain et que celle-ci peut prendre des proportions débilitantes.

D'autre part, dans une étude à deux volets de Smith (1970), on a démontré que le recours aux contrôles est significativement lié à la résolution de crises situationnelles (life crisis). Il en ressort que la crise s'estompe lorsque le sentiment d'impuissance décroît puisque l'individu renonce à l'usage d'indices extérieurs pour la résolution de ses problèmes. Ces résultats démontrent que son contrôle devient progressivement interne.

Une autre variable de l'anxiété, celle face à la mort, fut étudiée chez une population d'étudiants collégiaux. Dans leur présentation des dimensions de comportement adapté, de contrôle réussi, et de sentiment de maîtrise face à la vie, Tolor et Reznikoff (1967) stipulent que les personnes ayant un lieu de contrôle interne déploient un niveau plus élevé d' "insight", alors que celles ayant un contrôle externe font

preuve d'un taux élevé d'anxiété face à la mort.

Pour leur part, Archer, Bedell et Amuso (1980) ont porté leur attention sur les lieux de contrôle et l'anxiété particulière à la dynamique de la personnalité (trait anxiety) chez des sujets en milieu psychiatrique. Les résultats de cette investigation démontrent un indice d'anxiété moins élevé chez les sujets de contrôle interne comparativement à celui de leurs homologues externes. De plus, suite à l'application d'une thérapie à court terme dans un sous-groupe de sujets externes, un déplacement considérable vers le contrôle interne s'est opéré et le taux d'anxiété manifeste qu'on notait au départ est réduit significativement.

En dernier lieu, Patterson, O'Sullivan et Spielberger (1980), dans une investigation du phénomène de l'anxiété chez des vieillards en psychogériatrie, démontrent un taux d'anxiété plus élevé chez leurs sujets institutionnalisés que chez ceux en clinique externe. Indépendamment du fait que cette étude n'explore pas la dimension lieu de contrôle, elle semble corroborer les études mentionnées ci-haut. Par extension, les vieillards non institutionnalisés posséderaient une meilleure maîtrise de leur environnement.

Il est maintenant opportun de signaler les tentatives entreprises dans le but de transférer la problématique

des lieux de contrôle au domaine de la gérontologie afin de cerner davantage notre préoccupation première.

Peck (1956) expose une théorie dynamique du vieillissement basée sur les alternatives possibles pour majorer la qualité de vie à ce stade développemental. Selon lui, tout vieillard doit franchir sept étapes; chacune se compose de choix d'importance qui sont répartis sur une trajectoire linéaire et cumulative offrant deux possibilités à chacune des étapes; l'échec ou la réussite du vieillissement en découle. Bien que cette théorie soit plutôt d'allure philosophique, elle vient enrichir les données plus expérimentales qui suivront. En effet, cette possibilité de maîtrise et d'appropriation de la vie chez les vieillards porte à croire qu'elle puisse être expliquée empiriquement par les lieux de contrôle comme variable de la personnalité. En outre, plusieurs chercheurs, en se basant sur la théorie de Rotter, ont porté leurs enquêtes spécifiquement dans le domaine du vieillissement.

Tout d'abord, Kuypers (1972), de l'Université de Californie, présente une étude portant sur cette différenciation psychologique. Ce dernier la voulait modèle de la relation unique du vieillard avec son univers changeant. Il en ressort qu'une relation étroite s'établit entre le contrôle interne et le fonctionnement de l'égo chez ces sujets d'âge

avancé. Les résultats démontrent en effet que les internes s'adaptent plus facilement et sont moins défensifs; ils font preuve d'une plus grande complexité cognitive, ils sont plus différenciés, plus sensibles et supérieurs intellectuellement.

Ce même auteur, dans sa discussion, formule l'hypothèse que "les internes s'adapteront avec plus de facilité à des changements découlant de situations difficiles (veuvage, déclin de santé, perte d'amis, etc.) alors que les externes seront plus à l'aise dans de nouvelles situations exigeant moins de responsabilités face à autrui, moins d'obligations extérieures. Ces derniers répondront favorablement à un surplus de temps libre et non structuré" (p.172). Cette affirmation, stimulant l'intérêt et touchant de près la présente problématique, incite à une vérification plus approfondie dans ce domaine qu'est la différenciation psychologique du vieillard. Surgit alors la réflexion suivante: les expériences de l'évolution du rôle occasionnée par la retraite, la perte d'amis, le veuvage, le déclin physique paraissent aussi contenir les éléments d'une responsabilité diminuée et de désengagement. Ceci porte à croire que l'interne manifestera une plus grande souplesse que l'externe à s'adapter au processus graduel de désengagement imposé par les changements propres à sa situation, une fois que les tensions inhérentes à ces pertes seront résolues. Or, ils devraient, eux aussi,

être aussi à l'aise, sinon davantage, dans des situations dépourvues d'obligations et de responsabilités. En outre, il semble que l'interne aura davantage la capacité de choisir, à l'intérieur de ces situations en apparence déficitaires, des réponses maximisant son adaptation à ce stade développemental.

Une deuxième recherche de grande envergure fut entreprise par Palmore et Luikart (1972) au Centre d'études de Vieillissement et de Développement Humain de l'Université Duke en Caroline du Nord. Cinq cent deux (502) sujets de 45 à 69 ans se sont soumis volontairement à des rencontres et à des séries d'épreuves sur une période de 4 ans. Ces auteurs ont évalué les facteurs suivants: santé, activité, ainsi que d'autres variables sociologique, psychologique et socio-économique afin de déterminer leur importance dans la satisfaction face à la vie des sujets. Les analyses corrélatives visaient à mesurer l'importance des facteurs santé, activité et lieu de contrôle interne.

Les résultats démontrent que la santé influence de façon prédominante la satisfaction et que le contrôle interne contribue significativement au maintien de ce sentiment de bien-être.

Toutefois, on note qu'une large part de la population expérimentale ne répond pas au critère troisième âge;

en effet, ces sujets se situent majoritairement en deça de 65 ans. Il apparaît donc important d'explorer cette possibilité chez des sujets plus âgées à un moment de la vie où justement le vieillissement impose de nombreuses pertes (veuvage, déclin de santé, pertes d'amis, de rôles, etc.). Le but poursuivi est donc d'associer directement ce phénomène de différenciation interne à ce stade où des situations incontrôlables et débilitantes teintent majoritairement le vécu.

En gérontologie, une deuxième série d'études portant sur la différenciation psychologique interne/externe est digne de mention. L'originalité de celles-ci réside dans l'utilisation d'instruments autres que l'échelle de Rotter. Quoique ces instruments soient encore peu éprouvés comparativement à celui de Rotter, il n'en demeure pas moins que ces démarches vont dans le même sens que celle que l'on propose.

Sommairement, l'étude de Wolk et Kurtz (1975) visait à vérifier le niveau de contrôle anticipé et la relation entre contrôle interne et comportement adapté chez une population de 60 à 85 ans. On y conclut que ces sujets manifestent un niveau exceptionnel de contrôle interne comparativement à des sujets collégiaux.

Par ailleurs, suite à l'argumentation de Rotter (1975) concernant l'influence modératrice possible du milieu

psychologique, Wolk (1976) entreprit une deuxième démarche. Ayant constaté que son épreuve ne possède qu'une fidélité interne, il exclut son propre instrument en faveur d'un autre (Nowicki et Duke, 1974). Pour conduire cette étude, il partage son échantillon de personnes âgées en deux groupes: le premier contient 96 volontaires habitant un secteur résidentiel pour retraités et le deuxième se compose de 70 résidents d'un foyer pour vieillards. Les résultats démontrent un lien important entre le milieu de vie et les processus de contrôle des sujets. Ceux issus du milieu résidentiel montrent en effet un niveau de contrôle interne similaire à celle d'étudiants collégiaux. Ce contrôle est en relation avec une bonne adaptation développementale, un niveau de satisfaction supérieur, un concept de soi positif et un maintien élevé d'activités. D'autre part, le groupe résidant en foyer fait plus preuve d'un lieu de contrôle externe. Ceci va dans le même sens qu'une recherche antérieure (Kish, Solberg et Uecker, 1971) démontrant que la durée prolongée d'institutionnalisation (plus de 3 ans) est en relation directe avec l'orientation externe des patients.

Viennent maintenant les recherches entreprises par Felton et Kahana (1974) et Reid, Haas et Hawkins (1977) chez des vieillards en milieu hospitalier, c'est-à-dire nécessitant des soins à long terme.

La première démarche voulait vérifier si le contrôle "perçu" par le sujet concordait avec son adaptation en milieu hospitalier. Les résultats indiquent que les externes font preuve d'une meilleure adaptation que les internes. Ces chercheurs reconnaissent que trois facteurs auraient pu occasionner une telle divergence des conclusions habituellement attendues: et d'un, la nature même de l'instrument mis sur pied par ces chercheurs qui diffère grandement de celui de Rotter, et de deux, la durée d'hospitalisation des sujets qui est en moyenne de trois ans, et de trois, l'échantillonnage où le sexe féminin prédomine à 74.2%. Ces auteurs nous citent des recherches antérieures démontrant un lien significatif entre la différenciation psychologique et le sexe.

En réplique aux affirmations de Felton et Kahana, une étude à deux volets fut effectuée (Reid, Haas et Hawkings, 1977) auprès de séniors institutionnalisés et d'aînés en milieu résidentiel. Ces chercheurs affirment que les sujets internes sont mieux adaptés dans les deux milieux étudiés, et ils confirment que l'indépendance du champ et l'adaptation sont en corrélation négative avec la durée d'institutionnalisation.

Ainsi se termine l'aperçu historique des recherches entreprises dans le domaine de l'influence du lieu de contrôle sur le vieillissement. Deux études attirent plus particuliè-

rement notre attention pour la problématique qui nous intéresse. Ce sont: 1) celle de Kuypers au niveau de sa discussion et, 2) l'étude de Palmore et Luikart qui n'explore aucunement les phénomènes du lieu de contrôle et de bien-être personnel au-delà de 69 ans.

La première incite à vérifier la dichotomie au niveau des modes circonstanciels d'adaptation attribués aux externes et aux internes respectivement: à savoir que les externes s'adaptent avec une plus grande facilité aux situations requérant moins de responsabilités et d'obligations tout en répondant favorablement à un surplus de temps libre d'une part, alors que les internes s'adaptent plus adéquatement à des crises situationnelles telles le veuvage, le déclin de santé, la perte des rôles et des amis, d'autre part. Tel que déjà mentionné (p. 14-15) cette distinction semble inclure, de part et d'autre, des éléments similaires indiquant que les crises situationnelles chez l'interne paraissent engendrer par le fait même des situations de responsabilités et d'obligations amoindries voire un surplus de temps libre. Ainsi, la discussion de Kuypers rejoint la préoccupation première de cette étude; elle incite à une vérification plus approfondie dans ce domaine qu'est la différenciation psychologique des vieillards à un moment de la vie où les pertes sont une caractéristique inhérente au processus de vieillisse-

ment.

La deuxième invite à une poursuite plus approfondie, dans le domaine spécifique du vieillissement, des phénomènes suivants: la différenciation psychologique interne/externe, l'anxiété, la satisfaction face à la vie et le processus graduel de désengagement. Il est à prévoir que les internes continueront, comme le suggère la démarche théorique, à mieux fonctionner dans ce cadre particulier qu'est le vieillissement (pertes, situations incontrôlables) en effectuant des choix appropriés qui maximiseront leur satisfaction face à la vie dans une absence relative d'anxiété comparativement aux externes face au processus graduel de désengagement.

Pour compléter l'exposé théorique, il s'agit maintenant d'aborder les théories relatives au stade développemental du troisième âge.

Théories du vieillissement: désengagement, activité, continuité

Les développements dans le domaine de la gérontologie se succèdent à un rythme inégalé depuis la dernière décennie. Leur caractère divergent d'une part, et leur complémentarité d'autre part, incitent à reléguer au dernier plan l'ordre chronologique de la présentation des théories.

Pour pallier au manque de cohésion apparent, les courants de pensée seront présentés successivement.

Ce grand intérêt manifesté pour ce champ d'étude s'est initié avec Cumming et Henry (1961). Ces chercheurs proposent une théorie selon laquelle le désengagement serait la voie conduisant à un vieillissement sain et réussi. Ceux-ci soutiennent qu'il y a un déclin significatif avec l'âge croissant sur les plans suivants: 1) interaction sociale, 2) diminution considérable des rôles, 3) investissement moindre de l'égo dans les rôles maintenus, et 4) une absence de changement dans les rôles maintenus. Pour eux, le vieillissement harmonieux réside dans cette libération des rôles sociaux. De plus, ce processus se situe à deux niveaux en plaçant le vieillissement idéal dans une optique de désengagement mutuel société-individu. D'une part, il fait appel à un processus intrinsèque et implique une relation linéaire entre l'âge chronologique croissant et le degré accru de désengagement chez l'individu. D'autre part, la société favorise et encourage ce processus en avantageant une diminution de rôles par la retraite. Ils ajoutent que d'autres événements tels le veuvage, les résidences pour vieillards, les régimes de pensions, etc. sont un témoignage de cette permission accordée.

...dans de telles conditions,

la théorie propose qu'un vieillissement normal est un retrait mutuel ou 'désengagement' entre le vieillissant et le système social auquel il appartient - un retrait initié par l'individu lui-même, ou par d'autres à l'intérieur du système. Lorsque le processus de désengagement est complété, l'équilibre qui existait entre l'individu d'âge moyen et la société cède pour faire place à un nouvel équilibre caractérisé par un écart plus grand; ainsi une formulation différente de solidarité s'installe (Cumming, 1963, p. 377).

Diamétralement opposée à la théorie du désengagement, on reconnaît aussi la théorie de l'activité soutenue par Maddox (1964), Palmore (1968) et appuyée conditionnellement par Newgarten et al., (1968). Ceux-ci prétendent que le maintien et le développement d'activités sociales, physiques, et mentales à des niveaux substantiellement élevés sont des prérequis essentiels au vieillissement réussi. Par contre, Maddox (1970) note qu'il peut y avoir un déclin d'activité sans aucune répercussion négative au sentiment de bien-être de l'individu. Certains, âgés de 65 ans et plus, peuvent percevoir un style de vie empreint de loisirs comme étant une rémunération assurée et même un droit acquis avec l'âge croissant.

Par ailleurs, Havighurst et al., (1968) maintiennent:

1) que le sentiment de bien-être associé aux activités d'un

individu décroît proportionnellement à la baisse d'activités après l'âge de 65 ans, et 2) que la personne gardant un haut niveau d'activités a tendance à maintenir psychologiquement un sentiment de bien-être plus élevé que celle optant pour des activités restreintes. Ils suggèrent d'autre part

- 1) qu'il y a déclin d'activités avec l'accroissement de l'âge,
- 2) que ce déclin devient l'objet de regrets pour plusieurs, et
- 3) qu'un déclin n'entraîne pas nécessairement une baisse de satisfaction face à la vie. Puisque les vieillards voient cette baisse d'activités comme étant inévitable et propre à leur condition, ils réussissent à maintenir un sentiment d'estime personnelle et de satisfaction.

En outre, selon la théorie de continuité exposée par Newgarten, Havighurst et Tobin (1965), les choix de l'aîné 1) sont conformes au vécu antérieur de l'individu, 2) sont conjugués à un amalgame d'activités faisant appel à l'engagement profond et personnel de l'individu, et 3) sont en étroite harmonie avec ses valeurs personnelles, son concept de soi, et ses objectifs à long terme. Le vieillissement n'est certes pas le nivellement des différences individuelles, bien au contraire, puisque l'individu puise son "devenir" au sein de ce qu'il a été et dans ce qu'il est présentement:

...l'individu semble continuer
à laisser ses propres empreintes
au milieu d'un éventail de chan-

gements sociaux et biologiques.
 Il continue à exercer des choix;
 il choisit au sein de son environ-
 nement des réponses à des besoins
 établis de longue date. Il vieil-
 lit selon un modèle qui est sien,
 qui fut éprouvé dans le temps
 et qui maintient son adaptation
 jusqu'au terme de sa vie (p. 176).

Les théories discutées ont évolué à travers les re-
 cherches qu'elles ont engendrées et les auteurs ont dû tenir
 compte de nouvelles données dans leurs énoncés de fond.

Ainsi, tout en voulant garder les postulats de base
 du premier énoncé, Cumming (1963) sous-entend qu'elle n'ose
 plus affirmer aussi catégoriquement un désengagement inné et
 surtout inévitable pour tous et chacun au tournant de la vie.
 Elle soupçonne deux modèles de style de vie antérieur, liés
 étroitement à la personnalité de l'individu. Compte tenu de
 ces facteurs, elle dit que tous se désengagent mais à des de-
 grés différents. Les prototypes qu'elle fait valoir se caté-
 gorisent en "empiéteurs" (impingers) et en "sélecteurs"
 (selectors). D'une part, les "empiéteurs" sont des actifs;
 ils sont plus réactionnaires et se définissent à compter de
 leur environnement. D'autre part, les "sélecteurs" sont des
 passifs, des réfléchis; ils savent attendre et choisir les
 indices propices pour confirmer leur relation unique avec leur
 environnement. Elle croit que les "sélecteurs" font preuve

d'une capacité d'attente plus longue en raison d'une forte tendance à utiliser les résidus symboliques provenant de leurs interactions antérieures. Ils maintiennent leur individualité avec plus d'efficacité que les "empiéteurs".

En général, dans une société axée sur la réussite, il est possible que l'empiéteur soit de façon innée plus adapté à l'âge moyen, alors que le sélecteur le soit à l'enfance et à la vieillesse... En résumé, on s'attend à ce que ces différences d'ordre biologique chez l'individu lui imposent un modèle de vieillissement (p.381).

Face à l'ébauche de ces prototypes, une parenthèse s'impose et la question suivante est soulevée: le lieu de contrôle interne s'apparente-t-il à la personnalité du sélecteur? Ces définitions qu'elle nous apporte dans "Further Thoughts on the Theory of Disengagement" suggèrent les associations suivantes: interne/"sélecteur" et externe/"empiéteur". Bien que Cumming n'ait pas dépassé l'aspect spéculatif de ces énoncés, ils paraissent inclure des efforts similaires au but proposé dans cette recherche.

En outre, suite à la dissociation de l'équipe Cumming et Henry pour divergence d'opinions, ce dernier (1964) continue à prôner un désengagement intrinsèque et inévitable pour tout individu âgé. Il conclut que le désengagement

s'opère par une préoccupation amoindrie aboutissant à un détachement notable vis-à-vis l'environnement. En même temps une modification importante s'ajoute: ce détachement du milieu cèderait à un réengagement face à soi-même, or donc, à un retour sur soi, à une vie reprise par l'intérieur sans pour autant revêtir l'égoïsme de l'adolescent ou du jeune adulte. Cette conjecture va dans le même sens que la pensée de Kimmel déjà citée au début de la présente recherche.

Newgarten (1966), la protagoniste de la théorie de continuité, fait aussi ressortir cet aspect de retour sur soi chez les personnes âgées de 65 ans et plus. Selon elle, la réminiscence du vieillard en serait une preuve et l'introspection chez des sujets d'âge moyen le précurseur. Elle concède et sous-entend que le processus de désengagement peut exister. D'autre part, elle s'oppose à ce qu'il soit condition sine qua non d'un vieillissement sain.

En outre, elle et ses collègues chercheurs (1965) ayant amorcé un cheminement vers une solution mitoyenne aboutissent à une acceptation, sous grande réserve, de la théorie du désengagement (1966).

Selon ces théoriciens (1966) un maintien maximal de l'énergie investie par l'égo serait utopique. Ils prônent un déclin dans la participation aux rôles pour les vieillards,

tout en plaçant l'emphase sur des aspects plutôt qualitatifs que quantitatifs d'engagement et d'activité. Or, une diminution de rôles serait synonyme d'un plus haut degré d'engagement et de satisfaction à l'intérieur de rôles plus restreints. De plus, leurs recherches portent à conclure qu'il y a un désengagement psychologique précédant le désengagement social de la personne. Donc, contrairement à ce que suggèrent Cumming et Henry, ceux-ci concluent que les désengagements psychologique et social sont deux fonctions connexes sans toutefois faire partie d'un seul et même processus mutuel et parallèle.

Pour alimenter le débat, on ajoute aussi des notions d'engagement compensatoire et d'engagement - désengagement sélectif (Cumming, 1963; Havighurst, 1961; Newgarten, 1966 et Newgarten et al., 1964); tous sous-entendent que d'autres facteurs, tels les "caractéristiques de la personnalité" et les styles de vie antérieurs seraient les dimensions clés et déterminantes pour un maintien ou un déclin d'activités et d'implication sociale dans un vieillissement sain et réussi.

Faire abstraction de ces facteurs serait oublier que les personnes en général, paraissent vivre avec satisfaction lorsque la plupart de leurs expériences sont perçues comme étant plaisantes et que leurs besoins perçus et/ou réels sont comblés. Aussi, puisque les besoins perçus et l'habileté et/

ou la possibilité de répondre à ces besoins (engagement-désengagement) varient d'un individu à l'autre, d'un groupe à l'autre, les prévisions et prédictions de ce qui est satisfaisant ou non varieront nécessairement. Les conditions maximisant le désengagement ou l'activité, les contraintes dans l'environnement paraissent inclure des efforts similaires.

Or, cette dernière phase de la condition humaine revêt un aspect de dualité qu'il faut considérer. Deux théories divergentes, se voulant l'explication du vieillissement réussi, en sont la preuve: activité-désengagement. Aussi, elles sont toutes deux fondées sur un système de valeurs insistant sur le bien-être individuel du vieillard.

A première vue, il semble facile, sinon simpliste, d'opter pour l'une ou l'autre de ces tendances. Suffit-il de vérifier le degré de satisfaction chez les engagés et les non-engagés au moyen d'une définition opérationnelle appropriée dans un premier temps, et deuxièmement, d'appliquer un schème expérimental mesurant ces dichotomies. Or, un recensement convenable de la littérature a permis de venir rapidement conclure qu'un tel cheminement serait erroné. D'une part, la structure de la personnalité du vieillard, son style de vie antérieur, et les différences individuelles englobant les comportements, les valeurs, les attitudes sont autant les déter-

minants d'un vieillissement sain et réussi. Le vieillard n'échappe pas à son passé; dans une large mesure, son mode d'adaptation antérieur le conditionne face aux nouveaux développements imposés par ce stade. D'autre part, on a vu que le vieillissement implique un processus dynamique avec des développements particuliers à acquérir (Peck, 1956). Le vieillard a aussi des choix à faire; la réussite ou l'échec de sa vieillesse et son intégration ultime en dépendent.

Cet acheminement laisse croire qu'un mouvement de retour sur soi (Henry, 1963; Kimmel, 1974) contiendrait des éléments essentiels à la croissance personnelle et au bien-être du vieillard. En effet, Butler (1963, 1968) signale une croissance intrapsychique d'autant plus grande chez le vieillard; la proximité de la mort le motive à cette tâche urgente d'intégration. Selon cet auteur, il en résulte une capacité intensifiée d' "insight". Il conclut, suite à ces conditions, que l'ambivalence s'estompe; la croissance personnelle du vieillard se dévoile alors par une imperméabilité à la suggestion et une stabilité mentale plus grande (contrôle interne).

Hypothèses de travail

Les liens faisant ressortir la logique interne du raisonnement étant énumérés dans l'exposé critique, la derni-

ère partie de ce chapitre s'attardera à la présentation des hypothèses de travail.

En tout premier lieu, la notion de désengagement n'échappant pas à la controverse des théoriciens-gérontologues, il semble qu'il soit un facteur appréciable dans la psychologie du vieillissement. Si le désengagement est propriété du stade de vieillissement, la prévision suivante peut être formulée:

- I. Le désengagement au troisième âge sera proportionnel à l'âge chronologique des sujets.

Deuxièmement, bien qu'il soit à prévoir qu'aucun vieillard n'échappe à ce phénomène progressif, les styles différents imposés par les lieux de contrôle des sujets nécessiteront une vérification plus approfondie de l'aspect quantitatif du désengagement qui entraîne l'hypothèse suivante:

- II. Dans la dichotomie contrôle interne/externe observable au cours du processus de désengagement on peut prévoir que les internes conserveront un niveau d'engagement supérieur aux externes.

Troisièmement, afin de favoriser une vérification plus approfondie du phénomène des lieux de contrôle chez des vieillissants d'une part, et pour contribuer à l'aspect qualitatif du désengagement d'autre part, l'énoncé suivant

s'inscrit dans cette démarche:

- III. Tout au long du processus de vieillissement, les sujets internes devraient manifester un niveau supérieur de satisfaction et un niveau inférieur d'anxiété comparativement aux sujets externes.

Finalement, dans le but d'apprécier les modifications passagères et possibles pouvant nuire à l'adaptation du vieillard au troisième âge, la formulation d'une dernière hypothèse à deux volets s'inscrit dans cette démarche:

- IV-a. Les sujets faisant preuve d'un désengagement élevé au tout début du processus de vieillissement démontreront un niveau inférieur de satisfaction et un niveau supérieur d'anxiété par opposition aux sujets engagés.
- b. Les sujets faisant preuve d'un haut taux d'engagement vers la fin du processus de vieillissement manifesteront un niveau inférieur de satisfaction et un niveau supérieur d'anxiété par opposition aux sujets relativement désengagés.

Le chapitre deuxième fera état du déroulement de l'expérience effectuée dans le but d'éprouver ces hypothèses.

Chapitre II

Description de l'expérience

Ce second chapitre d'ordre méthodologique, a pour but de présenter l'expérimentation effectuée pour tenter de vérifier les liens possibles entre 1) contrôle interne/externe, 2) la satisfaction face à la vie, 3) l'anxiété manifeste, et 4) le processus de désengagement au troisième âge. Il est composé des éléments suivants: les sujets rencontrés et examinés, la nature des épreuves appliquées, et le déroulement de l'expérience.

Sujets

L'échantillon examiné était composé de 95 sujets des deux sexes, âgés de 65 à 92 ans. La moyenne d'âge était de 72.89. Bien que 129 sujets aient participé à l'expérimentation, 34 d'entre eux ont dû être éliminés par la suite parce que: a) certains étaient illettrés et n'ont pu être soumis aux épreuves écrites, b) quelques-uns étaient séniles, d'où inadéquats pour l'étude du vieillissement "normal", et c) plusieurs ont remis des questionnaires incomplets rendant leur compilation impossible.

Une population bilingue a été choisie puisque quelques tests de la batterie n'existaient que dans la version

anglaise. Par sujétion aux hypothèses de départ, cette population fut répartie en 4 groupes d'âge; le tableau 1 montre les regroupements effectués pour chacun de ces groupes et indique les sous-populations impliquées.

Tableau 1
Répartition des quatre groupes de sujets
suivant l'âge chronologique

Groupe	Ages	N	Age chronologique	
			Moyenne	Ecart-type
1	65-69	40	66.95	1.62
2	70-74	23	71.96	1.33
3	75-79	14	77.07	1.49
4	80-92	18	84.06	3.95

A l'origine, 6 groupes distincts étaient prévus. Cependant, à défaut d'un nombre suffisant de sujets entre 80 et 92 ans, ces derniers ont été rassemblés en un seul groupe.

Tous les sujets ont participé à cette enquête sur une base volontaire et proviennent du secteur est d'Ottawa-Carleton (Vanier-Overbrook). Tous sont retraités, autonomes, non-institutionnalisés, et de niveau socio-économique moyen; ils habitent soit des maisons privées ou des appartements pour personnes âgées.

Epreuves expérimentales

L'éventail d'épreuves choisies pour rencontrer les objectifs fixés, provient de sources diverses. Par souci de clarté, elles seront présentées successivement dans l'ordre suivant: Echelle de contrôle I-E, Index de satisfaction face à la vie, Désengagement, et State et Trait Anxiety Inventory.

La première épreuve est celle de Rotter (1966): Echelle de Contrôle Interne-Externe (I-E Scale). A partir de la théorie d'apprentissage social mentionnée au premier chapitre, ce test veut évaluer si un individu croit qu'il possède ou non une maîtrise sur sa destinée à l'intérieur de situations générales de la vie. Le répertoire contient 29 paires d'énoncés auxquels le sujet répond en faisant un choix forcé; six d'entre elles ne servent que de remplissage. La correction s'effectue en totalisant la somme des énoncés externes; un score faible (0 à 10) signale une orientation interne, tandis qu'un score élevé (11 à 23) démontre une orientation externe. Le temps de

passation pour l'échelle de Rotter est en moyenne de 15 à 20 minutes; le détail de la consigne et la liste des énoncés sont rapportés à l'appendice A1.

A l'utilisation de cette mesure dans 10 recherches d'envergure, Rotter (1966, 1975) allègue une corrélation variant de .65 à .79. Il poursuit en signalant que ces résultats s'avèrent significatifs compte tenu de l'aspect général des situations évoquées par ce test. Dans le même sens, Cicirelli (1980) rapporte une validité de .74 à l'utilisation de cette échelle chez une population de 127 sujets âgés de 60 à 90 ans. Les résultats de cette étude se comparent favorablement à ceux obtenus par Rotter.

En deuxième lieu, les deux Index A et B de Satisfaction Face à la Vie (Newgarten et al., 1961) furent utilisés. Ces index offrent la possibilité de vérifier, chez une population du troisième âge, les cinq composantes suivantes: 1) le bien-être éprouvé dans la participation aux activités journalières, 2) la signification positive/négative qu'accorde le sujet à sa situation présente et à l'acceptation des événements passés, 3) le sentiment d'avoir rencontré les buts fixés, 4) le maintien d'une estime de soi positif, et 5) la présence et le maintien d'attitudes positives face à la vie.

L'Index A (LSI-A) est formé de 20 items correspon-

dant à des attitudes; le sujet précise s'il est en accord ou non avec l'énoncé. Bien que ces deux instruments puissent s'utiliser indépendamment l'un de l'autre, l'Index B (LSI-B) lui est un complément précieux. Il est composé pour sa part de 12 questions auxquelles le sujet répond librement. Une clé de correction offre la possibilité de coter avec plus de précision ce style libre. De plus, l'adoption de ce questionnaire à l'intérieur de notre batterie s'est inspirée des recherches antérieures de Bernice Newgarten.

Au départ, deux formules indépendantes (LSR et LSR-C₁) existaient; elles étaient basées sur de longues entrevues répétées dans le temps. La version écrite (Index A et B) est le résultat d'une analyse visant à créer un instrument valable et administrable en peu de temps. Or, les coefficients de corrélation pour LSI-A et LSI-B avec l'instrument original (LSR) sont de .55 et .58 respectivement. Par ailleurs lorsque ces deux index sont combinés, la corrélation avec LSR est de .61. Dans cette optique, l'utilisation de l'épreuve à deux volets est, selon l'auteur du test, une tentative pour rehausser la qualité de l'instrument. Tout en tenant compte de sa validité modérée (Newgarten et al., 1961) -- mise en garde peu négligeable -- il est à date le seul instrument apte à mesurer le niveau de satisfaction face à la vie chez des vieillards. Son utilisation à l'intérieur d'une

batterie pourrait possiblement pallier à ses failles.

Les temps moyens de passation sont de 10 minutes pour Index A et d'environ 15 minutes pour Index B. On trouvera en appendice A2 le détail de la consigne, les énoncés, le questionnaire et les clés de correction pour chacun de ces deux index.

En troisième lieu, les recherches de Tissue (1968, 1971) centrées essentiellement sur la théorie de Cumming et Henry fournissent le matériel nécessaire pour mesurer le processus psychologique de désengagement au troisième âge. Ce test contient quelques énoncés répartis sur une échelle de Guttman comportant 5 choix possibles et veut évaluer: a) la tendance générale à l'acceptation d'une mort éventuelle, b) le déclin de l'intensité émotive, et c) l'accroissement d'un seuil de tolérance plus élevé pour la solitude de l'inactivité. En somme, il favorise la mesure d'une prédisposition au désengagement plutôt qu'un contrôle actif de l'environnement.

Puisque l'échelonnement consécutif des items en une seule épreuve est proscrit par l'auteur, les neuf énoncés ont été intercalés à l'intérieur d'un deuxième test comprenant 14 items. C'est celui créé par Reid, Haas et Hawkins (1977) dans l'intention d'explorer la dimension lieu de contrôle chez les vieillards institutionnalisés. Ce dernier s'insère bien dans

cette démarche, et ce pour les raisons suivantes: 1) les énoncés s'adressent spécifiquement aux vieillards, et 2) ceux-ci sont répartis sur une échelle de style Guttman donc, analogue au test de Tissue. Soulignons ici que cette échelle fut modifiée de 4 choix possibles à 5 choix pour chacun des énoncés. L'objectif de cette modification était de rencontrer les critères de l'échelle de Tissue d'une part et d'autre part, pour permettre de camoufler convenablement les énoncés de la variable désengagement.

La consigne à suivre dans la conduite de cette épreuve était stricte et précise: "Répondez avec soin, mais aussi rapidement que possible". L'expérimentateur n'accordait que 5 minutes au sujet pour répondre. Tous débutaient au même moment; les 5 minutes écoulées, tous les questionnaires étaient recueillis. Les réponses cotées touchent uniquement aux items mesurant le désengagement. L'appendice A3 contient un exemplaire de ce questionnaire restructuré; les énoncés de l'épreuve "désengagement" sont précédés d'un astérisque.

A l'opérationnalisation de la variable désengagement, Tissue (1968) rapporte des degrés de signification variant de .01 à .001 pour chacun des items choisis. Le degré de corrélation interne entre chacun des énoncés est supérieur à $> .90$. L'épreuve fut appliquée à une population expérimentale compo-

sée de 91 sujets âgés de 65 à 93 ans. Les résultats indiquent une fidélité interne de .91 pour ce test. Lors d'une deuxième démarche auprès de 256 sujets (65 à 88 ans), Tissue (1969) obtient des résultats analogues.

En quatrième lieu, pour répondre à l'exigence d'un discernement entre désengagement prématuré (crise situationnelle) et d'un désengagement normal et progressif au troisième âge, une mesure d'anxiété débilissante fut retenue. En outre, l'auteur de cette recherche estime qu'elle serait aussi sensible à une présence/absence de satisfaction face à la vie. Deux épreuves complémentaires de Spielberger et al., (1970) ont été utilisées dans l'espoir de circonscrire davantage cette problématique.

Chaque questionnaire se compose de 20 énoncés auxquels les sujets sont appelés à réagir; les réponses sont réparties sur une échelle graduée offrant 4 possibilités qui vont de beaucoup à pas du tout. La première évaluation (STAI, X-1) s'attarde à l'état actuel et transitoire du répondant, alors que la deuxième (STAI, X-2) correspond à son état habituel et implique plus profondément la dynamique de sa personnalité. Le format X-2 se situe au niveau des différences individuelles; il permet de cerner empiriquement des dispositions comportementales acquises au fil des années.

Ces dispositions sont le résultat d'expériences antérieures non intégrées prédisposant l'individu à percevoir de façon unique son monde; des réponses apprises, devenues stables avec le passage du temps sont réactivées.

A l'origine de ce test, 177 items, tirés de l'IPAT (Cattell et Scheier, 1963), du Taylor Manifest Anxiety Scale (1953) et du Welsh Anxiety Scale (1956) ont été administrés à une population de 288 étudiants en psychologie (voir Spielberger et al., 1970). On a normalisé les scores en scores-T et on a aussi ajouté une échelle en rangs centiles. Les deux questionnaires X-1 et X-2 proviennent de multiples transformations de ces tests.

A date, on possède des normes pour les populations suivantes: étudiants de premier cycle, étudiants pré-universitaires, étudiants de niveau secondaire, prisonniers, patients neuro-psychiâtriques, et patients en médecine générale et chirurgicale. Selon les auteurs, et pour coter convenablement ces tests, il conviendrait de comparer une population de vieillards au groupe médical et chirurgical en raison d'une fréquentation plus élevée des médecins par ceux-ci. Cependant, l'échantillonnage utilisé dans la présente démarche ne fait preuve d'aucun problème physique d'ordre majeur et fréquente peu les médecins. Par souci de précision et

pour rendre justice aux participants de ce projet, une deuxième alternative offerte par l'équipe de Spielberger fut employée. Il s'agit dans de telles situations de comparer les sujets entre eux. Ainsi, la moyenne et l'écart-type du groupe examiné sont calculés aux deux épreuves.

De plus, il importe de souligner que l'aspect psychométrique du STAI est particulièrement intéressant et significatif. La fidélité interne de l'échelle X-2 (Anx-T) possède une corrélation variant de .83 à .92; les items étant rattachés à la dynamique interne du sujet, elle est plus stable. L'échelle X-1 varie de .45 à .55; les auteurs attribuent ces résultats à la nature même du test. Des facteurs situationnels font appel à sa sensibilité et le portent à fluctuer. D'une part, on rapporte une corrélation de .94 pour X-1 suite au visionnement d'un film particulièrement stressant et d'autre part, une corrélation de .92 à l'administration d'une épreuve intellectuelle difficile. Allant dans le même sens, lorsque ces deux étapes sont suivies d'une brève période de relaxation, le coefficient baisse à .89.

Les indices de validité de ces deux échelles sont non moins significatifs; on démontre des coefficients de .75 à .77 et de .79 à .83 lorsque comparées à l'IPAT et au TMAS.

Spielberger et al., (1970) recommandent l'utilisation

des deux épreuves lorsque les scores doivent être normalisés en fonction d'une nouvelle population expérimentale; il en est ainsi dans la présente démarche. Les détails d'administration sont à l'appendice A4.

Déroulement de l'expérience

On a administré cet éventail d'épreuves à 79 personnes en sous-groupes d'environ 5 sujets chacun; la salle communautaire des résidences était réservée à ces fins. Quant aux 16 autres qui complètent la population totale, ils ont été examinés individuellement car ils étaient propriétaires de maisons privées. Pour ceux-là on a donc organisé des visites à domicile.

Au départ, deux sessions d'expérimentation d'environ 45 minutes chacune avaient été prévues; celles-ci ont été réduites à une session d'environ une heure et demie à la demande expresse des participants. Deux expérimentateurs ont procédé à l'administration des épreuves en se répartissant les sous-groupes de sujets¹.

La batterie d'épreuves a été présentée dans le même ordre séquentiel pour tous les sujets: LCDI; LSI-A; STAI, X-1;

¹Il convient de remercier Mlle Lorraine Pelletier, étudiante en psychologie, pour l'excellence de sa collaboration.

I-E S; LSI-B; STAI, X-2. Les administrateurs lisaient les consignes à haute voix et s'assuraient la compréhension des sujets. Une fois le premier questionnaire complété, il était recueilli immédiatement avant de passer au suivant.

Ceci vient clôre la description des instruments utilisés et de l'expérimentation menée chez un échantillon de vieillards dans le but de récolter les données nécessaires à la vérification des hypothèses. L'analyse et l'interprétation des résultats seront l'objet du troisième chapitre.

Chapitre III

Présentation et discussion des résultats

En référence aux hypothèses énoncés précédemment, ce dernier chapitre portera sur la présentation et la discussion des résultats. Un premier volet se consacrera à la description et à l'analyse statistique des résultats obtenus; par souci de clarté, cet exposé 1) sera assujetti à l'ordre chronologique des hypothèses de départ, et 2) contiendra uniquement quelques éléments de confrontation avec la littérature. Le deuxième volet sera une poursuite articulée de cette discussion en regard des concepts et théories élaborées au chapitre premier d'une part, et en regard des conclusions issues de l'ensemble des hypothèses d'autre part.

Méthodes d'analyse

A partir des cotes obtenues par les sujets, les corrélations entre les lieux de contrôle, la satisfaction face à la vie, le désengagement et l'anxiété furent calculés au moyen de la corrélation de Pearson. Cette corrélation linéaire est analysée en fonction de l'âge des 95 sujets. Le but recherché était de déterminer s'il existe des liens statistiques entre toutes ces variables.

Puisque ces premières analyses sont insuffisantes en

soi, et qu'elles échouent à déceler la nature de ces liens, elles sont donc poursuivies au moyen d'un schème factoriel d'analyse de la variance pouvant aller jusqu'à trois dimensions.

En outre, dans le but de détailler davantage et plus rigoureusement l'analyse de la variance, les liens significatifs qui en sont ressortis furent assujettis à deux procédures complémentaires: 1) le test de Scheffé, et 2) le test-t. La première s'inscrivait dans une démarche de comparaison entre deux groupes alors que la deuxième avait pour but de comparer les polarités extrêmes d'un même sous-groupe d'âge.

Résultats

Par souci de clarté, les hypothèses énoncées au chapitre premier seront présentées une à une. Dans un premier temps, on présentera les résultats obtenus pour les discuter sommairement en fonction de chacune des hypothèses concernées. On reviendra de façon plus élaborée lors de la discussion générale pour former une synthèse articulée des phénomènes étudiés et ce, à la lumière des théories véhiculées en psychologie du vieillissement.

Hypothèse I. Le désengagement au troisième âge sera proportionnel à l'âge chronologique des sujets.

Le tableau 2 rapporte la moyenne des cotes obtenues et les écarts-types par groupe d'âge pour l'échantillon de 95 sujets à l'épreuve désengagement. Le maximum possible à ce test est de 36 et indique alors un désengagement maximal. La répartition des sujets en sous-groupes d'âge s'est faite sur un écart de cinq (5) ans, à l'exception du dernier où les sujets de 80 à 92 ans ont été regroupés pour former un groupe suffisant.

Tableau 2
Moyennes et écarts-types pour l'échantillon
total et les sous-groupes à l'épreuve
désengagement

Groupe	Age	N	Moyenne	Ecart-type
1	65-69	40	17.57	6.76
2	70-74	23	20.30	7.05
3	75-79	14	19.79	7.68
4	80-92	18	24.50	7.62
----- Total		95	19.87	7.46

Le facteur âge joue un rôle important avec le désengagement au troisième âge puisqu'il y a augmentation progressive à l'échelle des groupes. Une analyse de la variance

montre en effet que l'âge a un effet significatif sur les résultats obtenus par les divers groupes comparés sur cette dimension de désengagement ($F = 3.51$; $dl. = 3$; $P < .02$).

Afin d'obtenir une analyse plus rigoureuse et détaillée, on a appliqué la procédure de Scheffé (Ferguson, 1959) à ces résultats. Il en découle que la différence entre les moyennes des groupes 1 et 4 est significative ($P < .05$).

On peut donc conclure que le désengagement est inévitable et progressif, et qu'il s'insinue graduellement avec l'âge croissant. Le passage s'opérerait sans interruption et cumulativement au fil des années pour finalement démontrer un écart très significatif entre les groupes extrêmes.

L'ensemble de ces résultats démontre statistiquement la justesse de l'hypothèse de départ. Sans vouloir discuter pour l'instant des qualités propres au désengagement chez les vieillards (hypothèse 4), ces résultats portent à conclure qu'effectivement le désengagement est une variable importante au troisième âge; il serait même caractéristique de ce stade développemental. Ce désengagement progressif démontre clairement la pertinence des idées formulées par Cumming et Henry (1961).

En outre, il corrobore la suggestion émise par Cumming (1963) à savoir que le désengagement serait lié aux composantes biologiques du vieillissement; le schéma corporel du vieillard l'obligeant à réduire progressivement ses activités jusqu'au désengagement complet soit la mort.

Hypothèse II. Dans la dichotomie contrôle interne/externe observable au cours du processus de désengagement on peut prévoir que les internes conserveront un niveau d'engagement supérieur aux externes.

Pour vérifier cette hypothèse on a réparti les sujets d'après les lieux de contrôle interne/externe. On en a ressorti deux groupes, les sujets qui ont une cote de 10 et moins et ceux qui ont une cote supérieure à 10 à l'échelle I-E: un groupe interne et un groupe externe. Selon les résultats obtenus, il appert que la moyenne des internes est de 21.47 à l'épreuve désengagement alors que celle des externes se situe à 18.81; ceci porte à croire que les internes seraient plus désengagés que leurs homologues externes. Cependant, l'analyse de la variance ne révèle aucune différence significative ($F = 2.06$; $dl. = 1$; NS: $P > .05$) à ce niveau.

Par ailleurs, la figure 1 démontre que cette différence dans les moyennes se maintient lorsqu'on analyse les résultats de chacun des sous-groupes d'âge.

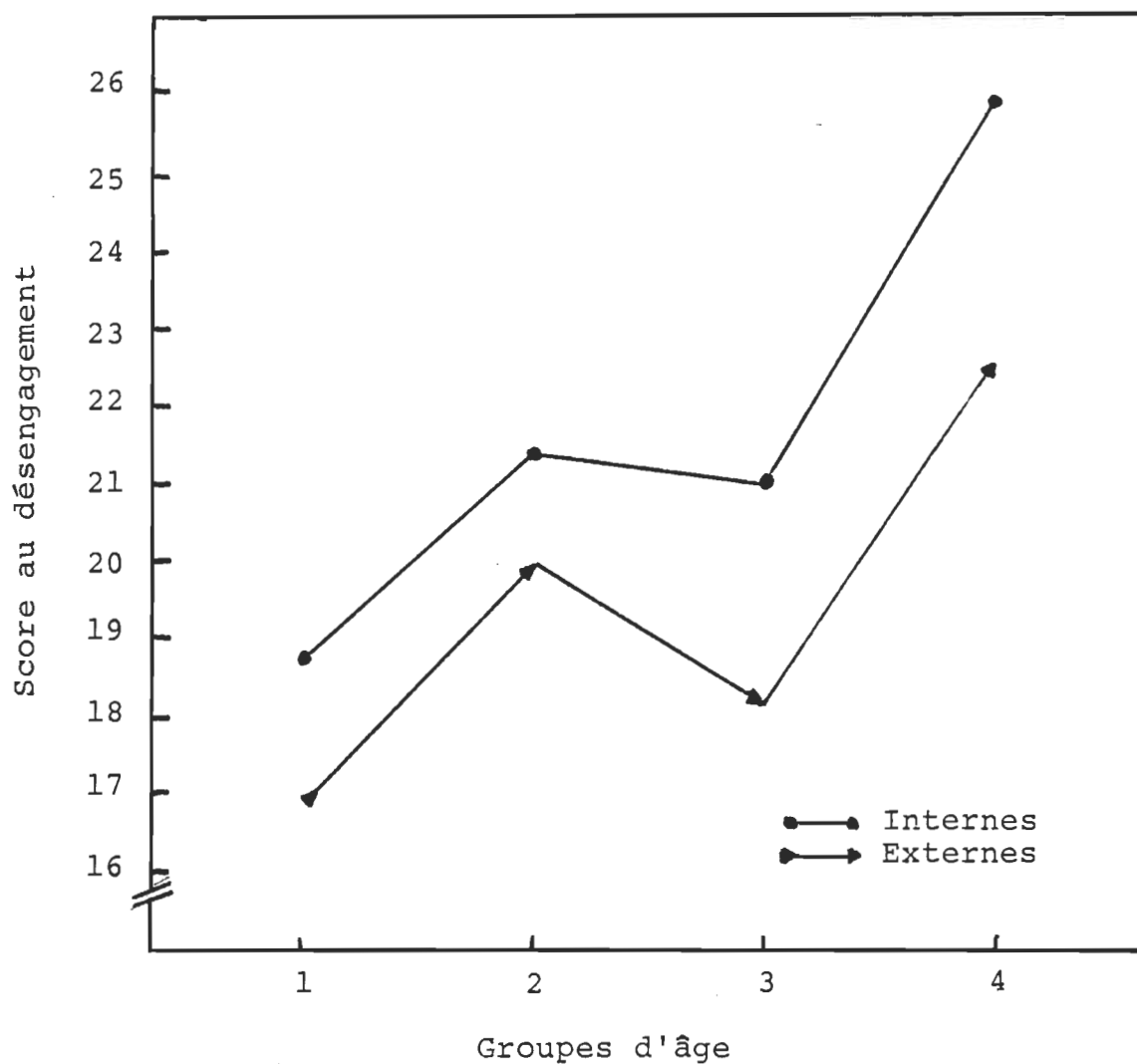


Fig. 1 - Moyennes obtenues selon les groupes d'âge par les internes et les externes au test désengagement.

Afin de s'assurer si ces écarts (figure 1) sont significatifs, une analyse de la variance fut effectuée. Elle révèle qu'il n'y a pas de différences significatives des lieux de contrôle sur le désengagement ($F = .07$; $dl. = 7$; NS: $P > .05$); donc, impossible de dégager un lien significativement valable entre ces variables.

Allant dans le même sens, le coefficient de corrélation entre les cotes obtenues à l'échelle I-E et le désengagement est de ($- .14$; NS: $P > .05$). Ces résultats ne font donc ressortir aucun lien entre ces deux facteurs; ils infirment ainsi la deuxième hypothèse.

Cette issue plutôt inattendue, va à l'encontre de la notion d'engagement stipulée par la variable lieux de contrôle au chapitre premier. Par ailleurs, certains éléments d'interprétation, à la lumière des exposés gérontologiques, pourraient expliquer ces résultats en apparence dissonants; l'exposé complet de cette divergence est reporté à la conclusion générale. Ces derniers seront aussi confrontés à la lumière des autres résultats obtenus. De façon très générale, ils se résumeraient ainsi: si le processus de désengagement suit le vieillissement et que certaines tâches inhérentes à ce stade doivent être maîtrisées (désengagement), tous les vieillards (internes/externes) devront s'y adapter.

Hypothèse III. Tout au long du processus de vieillissement, les sujets internes devraient manifester un niveau supérieur de satisfaction et un niveau inférieur d'anxiété comparativement aux sujets externes.

Le tableau 3 présente les moyennes des groupes internes et externes aux épreuves relatives à cet énoncé soit: 1) satisfaction face à la vie (LSI-A; LSI-B); 2) anxiété de fond (ANX-T) et anxiété situationnelle (ANX-S). Pour circonscrire davantage la problématique, l'analyse de la variance (appendice B) fut appliquée à ces divers résultats. Cette analyse indique que la différence entre les moyennes obtenues à ces épreuves est significative pour LSI-A, ANX-T et ANX-S ($P < .05$).

Tableau 3

Moyennes obtenues aux épreuves de satisfaction et d'anxiété selon les lieux de contrôle

Lieu de contrôle	Satisfaction		Anxiété	
	LSI-A	LSI-B	ANX-T	ANX-S
Internes	14.45	14.58	50.2	52.7
Externes	13.28	13.82	54.3	55.9

Valeur de F	4.93*	1.08	4.91*	4.64*

* $P < .05$.

En effet, les sujets de contrôle interne obtiennent un score significativement plus élevé au test LSI-A ($F = 4.93$; $dl. = 1$; $P = .03$); par ailleurs, à l'épreuve LSI-B, la différence entre les vieillards de contrôle interne et ceux de contrôle externe est non significative ($F = 1.08$; $dl. = 1$; $P > .05$). A la différence des conclusions de Newgarten suggérant l'emploi conjoint des deux instruments, on constate que ces deux versions de l'épreuve satisfaction face à la vie ne paraissent pas mesurer le même concept. Tout comme le suggèrent Adams (1969) et Kozma et al., (1978) LSI-A serait plus apte à mesurer le niveau de satisfaction face à la vie que ne l'est LSI-B.

Ceci incite à accorder, dans cette recherche, une plus grande crédibilité à LSI-A en tant que mesure de satisfaction face à la vie. Cette mise au point apportée, la première partie de l'hypothèse se confirme puisque les internes obtiennent un score significativement plus élevé que les externes quant à leur niveau de satisfaction face à la vie ($F = 4.93$; $dl. = 1$; $P = .03$).

Le deuxième volet de cet énoncé émettait la probabilité d'un niveau d'anxiété moindre pour les sujets de contrôle interne. Ainsi, suite aux résultats rapportés au tableau 3, le lecteur pourra constater qu'effectivement ces sujets internes manifestent un niveau significativement moindre d'anxiété comparativement aux vieillards de contrôle externe; cette conclu-

sion est valable pour les deux dimensions de la variable anxiété, soit l'anxiété situationnelle ($F = 4.64$; $dl. = 1$; $P = .03$) et l'anxiété de fond ($F = 4.91$; $dl. = 1$; $P = .03$).

En conclusion, la justesse de l'énoncé III est confirmée. Il suffit pour l'instant de mentionner que ces résultats portant sur la satisfaction et l'anxiété des sujets internes vont dans le même sens que ceux des recherches présentées au chapitre premier.

Hypothèse IV-a. Les sujets faisant preuve d'un désengagement élevé au tout début du processus de vieillissement démontreront un niveau inférieur de satisfaction et un niveau supérieur d'anxiété par opposition aux sujets engagés.

Pour cerner adéquatement l'énoncé précédent, un remaniement des cotes au désengagement fut effectué à l'intérieur de l'échantillon global des 95 sujets. Réitérons que la cote maximale possible à l'échelle désengagement est de 36 et qu'aucun sujet n'a obtenu au-delà de 33 à ce test. La population fut ainsi répartie en trois paliers de désengagement comportant environ 33% des sujets chacun (0 à 15, $N = 32$, peu désengagés; 16 à 23, $N = 31$, moyennement désengagés; 24 à 33, $N = 32$, très désengagés).

Cette uniformisation, dans un premier temps, favorise

un point de comparaison commun à tous les sous-groupes d'âge (groupe 1 à groupe 4), deuxièmement, elle s'inscrit aussi dans la démarche de l'hypothèse IV prise dans son ensemble (a et b); elle permet de différencier opérationnellement les engagés des désengagés.

Les résultats de l'énoncé IV-a exposés au tableau 4 indiquent: 1) les moyennes obtenues à LSI-A, LSI-B, ANX-S et ANX-T par rapport aux niveaux de désengagement pour les jeunes sujets de l'échantillon (65 à 69 ans), 2) la valeur de F et son degré de signification obtenu lors de l'analyse de la variance pour chacune de ces variables, et 3) les rapports-t effectués entre les groupes 1 et 3 (désengagement) là où l'analyse de la variance révéla des différences significatives, et ce dans le but d'isoler les résultats pertinents à l'hypothèse. Le lecteur est reporté à l'appendice C (figures 2 à 7 inclusivement) où les moyennes sont illustrées graphiquement, et à l'appendice B pour le résumé de l'analyse de la variance.

Tableau 4

Moyennes obtenues à LSI-A, LSI-B, ANX-S et ANX-T
selon les trois niveaux de désengagement
chez les sujets de 65 à 69 ans

Niveau de désengagement	Satisfaction		Anxiété	
	LSI-A	LSI-B	ANX-S	ANX-T
1 (peu)	14.35	13.80	51.60	52.90
2 (moyennement)	13.08	15.50	53.17	50.92
3 (beaucoup)	12.25	14.50	59.12	60.63
Valeur de F	0.64	1.82	3.15**	3.39**
Valeur de t(1,3)	----	----	-1.95	-1.65

**p < .01.

Premièrement, il est à considérer que le bien-être face à la vie (LSI-A; LSI-B) n'est pas significativement affecté, peu importe le taux d'engagement ou de désengagement des sujets. Par ailleurs, il est remarquable, en considérant les extrêmes au facteur désengagement (1 et 3) que 20/40 ou 50% des vieillards entre 65 et 69 ans optent pour l'engagement alors qu'une minorité (8/40 ou 20%) se désengagent fortement. Tous les résultats individuels figurent en appendice D.

Deuxièmement, en ce qui concerne l'anxiété vue en

fonction du désengagement, l'analyse de la variance souligne des différences très significatives entre les regroupements. En effet, l'anxiété situationnelle semble s'accroître significativement avec l'élévation du désengagement ($F = 3.15$; $dl. = 2$; $P < .01$), et il en est de même pour l'anxiété de fond ($F = 3.39$; $dl. = 2$; $P < .01$).

Compte tenu de l'hypothèse axée spécifiquement sur les polarités extrêmes de la variable désengagement, le test-t fut appliqué aux moyennes des regroupements 1 et 3 pour jeter un peu plus de lumière sur les différences révélées par l'ANOVA. Cette dernière analyse statistique permet de conclure qu'il n'existe aucune différence significativement valable entre ces deux catégories. Par ailleurs, il importe d'attirer l'attention du lecteur sur une manifestation supérieure d'anxiété chez les sujets hautement désengagés dans la soixantaine. Ceci va dans le même sens que l'hypothèse présentée sans toutefois la confirmer intégralement.

Hypothèse IV-b. Les sujets faisant preuve d'un haut taux d'engagement vers la fin du processus de vieillissement manifesteront un niveau inférieur de satisfaction et un niveau supérieur d'anxiété par opposition aux sujets relativement désengagés.

L'énoncé IV-b, par opposition à IV-a, se penche plus

particulièrement sur les sujets plus âgés de l'échantillonnage, soit ceux de 80 ans et plus; par ailleurs, il scrute les mêmes variables quant aux trois degrés de désengagement.

Les résultats offerts au tableau 5 portent sur cette dernière tranche d'âge et sa structure est vraisemblablement identique à celle du précédent tableau.

Tableau 5

Moyennes obtenues à LSI-A, LSI-B, ANX-S et ANX-T
selon les trois niveaux de désengagement
chez les sujets de 80 ans et plus

Niveau de désengagement	Satisfaction		Anxiété	
	LSI-A	LSI-B	ANX-S	ANX-T
1 (peu)	12.50	9.50	70.50	69.50
2 (moyennement)	11.00	11.00	59.60	55.80
3 (beaucoup)	13.27	15.91	52.73	46.45
Valeur de F	0.64	1.82	3.15**	3.39**
Valeur de t(1,3)	-----	-2.16*	3.68**	4.06**

**P < .01.

*P = .053.

En ce qui a trait au volet satisfaction, l'analyse de la variance ne décèle pas de différences significatives (LSI-A: $F = 0.64$; $dl. = 2$; $P > .05$; LSI-B: $F = 1.82$; $dl. = 2$; $P = .053$). Or, le test-t effectué pour LSI-B entre les groupes de sujets peu et très désengagés, fait valoir que ces derniers présentent une tendance tout juste significative à être plus "satisfaits" que les peu désengagés ($t = 2.16$; $dl. = 1$; $P = .053$).

Puisqu'à l'hypothèse III il fut convenu, à la lumière de recherches antérieures, de s'appuyer sur LSI-A pour mesurer le sentiment de bien-être des vieillards, cette décision s'inscrit tout aussi bien dans le contexte actuel. La conclusion tirée des résultats serait que le niveau de désengagement n'a pas de portée significative sur la satisfaction face à la vie. Par ailleurs, une forte tendance vers la signification obtenue à LSI-B fera l'objet d'une argumentation plus poussée lors de la discussion générale.

Quant à la facette anxiété, la même procédure fut appliquée; ici, l'analyse de la variance dévoile des différences très significatives et ce, pour les deux aspects d'anxiété (ANX-S: $F = 3.15$; $dl. = 1$; $P < .01$; ANX-T: $F = 3.39$; $dl. = 1$; $P < .01$). Le test-t a permis de faire ressortir de façon significative qu'un fort désengagement était associé à un taux d'anxiété relativement faible au-delà de 80 ans, alors

que les plus engagés manifestent un taux d'anxiété supérieur (ANX-S: $t(1,3) = -1.95$; $dl. = 1$; $P < .01$; ANX-T $t(1,3) = -1.65$; $dl. = 1$; $P < .01$).

Bien qu'il soit impossible de soutenir statistiquement que le sentiment de bien-être varie sous l'influence du désengagement, il est permis d'affirmer que le taux d'anxiété correspond étroitement au taux d'engagement chez les vieillards du groupe 4.

Discussion des résultats

Tout d'abord suite à la confirmation de l'hypothèse I et à l'infirmité de la seconde, il semble qu'on puisse dire qu'un schème explicatif tel que le désengagement postulé par Cumming et Henry (1961) peut constituer un point de départ valable pour tenter d'expliquer le processus de vieillissement.

Il apparaît qu'on retrouve ici une gradation marquée avec l'âge croissant des sujets vers un désengagement de plus en plus prononcé. Ceci suggère une évolution graduée du désengagement accompagnant le vieillissement.

Bien que les recherches de Maddox (1964, 1970), Palmore (1968) et Newgarten et al., (1961, 1968) sanctionnent l'activité (ils la précisent condition optimale d'une satisfaction face à la vie), ils expliquent difficilement leur

dépistage de plusieurs vieillards hautement satisfaits, très intégrés et significativement désengagés. Tout est reporté au compte des styles de vie antérieure, et des différences au niveau de la personnalité.

Par ailleurs, Reichard et al., (1962) d'une part, signalent que des changements importants de rôles, de styles d'activités et d'auto-perception sont les pré-requis favorisant l'adaptation à ce stade. D'autre part, Peck (1956) mentionne que le vieillard a une étape importante à franchir; celle-ci implique une différenciation de l'égo par rapport aux anciens rôles. Il importe au vieillissant d'apprendre, si ce n'est déjà fait, à se différencier de plusieurs rôles, à trouver une estime personnelle en aimant d'une nouvelle manière, en connaissant ses limites, et en prenant le temps de vivre dans une liberté naissante et nouvelle.

Allant dans le même sens, l'étude de Sauer (1977) conclut que la fréquence des activités solitaires et plus passives prédit significativement le niveau de bien-être, alors que les activités volontaires et organisées pour les membres de divers organismes au troisième âge vont à l'encontre de ce sentiment.

En outre, de tels résultats semblent associables aux recherches effectuées par Butler (1963, 1968); celles-ci démontrent une forte croissance intrapsychique chez les vieillards.

Ceci porte à croire en une redistribution des valeurs, des énergies et des engagements nécessaires à ce stade et s'apparente à la re-différenciation proposée par Reichard et al., (1962). L'énergie investie dans des préoccupations extérieures serait retournée vers les processus internes pour reprendre la vie passée en profondeur; le vieillard aurait un apprentissage nouveau à accomplir lors de cette dernière étape, soit de dire "oui" à ce qu'il a été, en somme, relativiser sa vie.

Allant dans ce même sens, Newgarten (1966) a, pour sa part, introduit la notion de réminiscence comme étant propre aux vieillards; elle signale aussi, dans d'autres études (Newgarten et al., 1961, 1964), le rôle des amitiés profondes, de l'intimité comme étant étroitement lié à un degré satisfaisant de bien-être. Or, il est à croire que l'amitié n'implique pas de soi des rôles nécessairement actifs bien que l'engagement puisse être intense et profond.

Toujours dans cette veine, Henry (1963) croit à un retour sur soi nécessaire à ce stade, alors que Kimmel (1974) exploite le thème de la convergence sur les processus internes au troisième âge.

Or, tous ces éléments pris dans leur ensemble paraissent inclure une démarche d'investissement énergétique de la

part du vieillard en rapport à lui-même. Pris dans cette optique, sans toutefois nier un engagement différent ayant des contraintes sensiblement moindres, le désengagement susciterait cette entreprise; il deviendrait une composante essentielle du dernier stade de la vie. Il serait le catalyseur d'une croissance intrapsychique visant à intégrer tout le vécu antérieur dans une démarche psychologique et réflexive; il favoriserait donc une reprise de la vie en profondeur dans cette tâche urgente et ultime d'intégration provoquée par l'approche de la mort.

D'une part, ceci concrétiserait les propos philosophiques d'Erickson à savoir que le vieillard se doit d'acquiescer la sagesse en choisissant l'intégrité de préférence au désespoir. D'autre part, ceci irait dans le même sens que l'étude de Slater (1958) démontrant empiriquement des tendances très fortes à l'introversion chez des vieux sujets.

Les résultats obtenus semblent indiquer que l'accomplissement de cette tâche exige une période de réflexion hors des tumultes imposés par des rôles actifs. L'exclusion graduelle des rôles sociaux inciterait une réorientation d'ordre psychologique; le désengagement séquentiel contribuerait significativement à cette démarche.

L'hypothèse II, bien qu'elle ne signale aucune

différence significative entre les internes et les externes à la variable désengagement, appuie l'existence de ce phénomène tel que prouvé à l'hypothèse I. L'augmentation du taux de désengagement de 65 à 80 ans et plus en témoigne (figure 1, p. 51), et ce, autant pour les internes que pour les externes. Ceci alimente les interprétations inférées ci-haut et démontre leur justesse. Ainsi, le désengagement s'avèrerait une particularité propre et inhérente au stade vieillissement puisqu'il ressort indépendamment des caractéristiques de la personnalité mesurées ici.

D'autre part, les résultats de cette hypothèse juxtaposés à ceux de l'hypothèse III iraient dans le même sens que plusieurs recherches exploitant aussi la variable lieux de contrôle.

En effet, les résultats obtenus à l'énoncé III portent à conclure que les sujets internes maintiennent un niveau de satisfaction supérieur aux externes lors du stade vieillissement. De plus, ils sont qualifiés comme étant significativement moins anxieux. Ceci confirmerait les recherches antérieures dans le domaine des lieux de contrôle (Smith, 1970; Watson, 1967; Wolk, 1976; Mandler et Watson, 1966; Palmore et Luikart, 1972; Tolor et Reznikoff, 1967; Archer, Bedell et Amuso, 1980).

Par ailleurs, cette même variable, compte tenu des résultats découlant de l'énoncé II, n'aurait aucune portée significative sur le processus de désengagement. Ceci à nouveau démontrerait la justesse de la variable désengagement en tant que processus intrinsèque du stade vieillissement.

Toutefois, le lecteur est à nouveau reporté à la figure 1 (p. 51). Il est intéressant de souligner que bien que les vieillards internes, tout comme leurs homologues externes, n'échappent pas au processus de désengagement, ils ont cependant tendance à être plus désengagés globalement, tel que vu à l'échelle des quatre groupes d'âge.

Cette dernière remarque associée aux résultats discutés de l'énoncé III (satisfaction, anxiété), irait dans le même sens que les études antérieures démontrant une capacité d'adaptation plus grande chez les internes face aux stades développementaux (Kuypers, 1972; Rotter, 1966; Wolk, 1976; Gore et Rotter, 1963; Hamsher, Gellon et Rotter, 1968; Reid, Haas et Hawkings, 1977). Ayant toujours démontré cette habileté dans leur vécu antérieur, ils en bénéficient encore ici.

D'ailleurs, la transition à ce stade serait d'autant plus facilitée pour ces derniers en raison des connotations sous-entendues dans la convergence sur les processus internes. Or en parcourant la littérature, il en ressort que les qualifi-

catifs suivants ont été attribués aux internes: 1) ils sont moins influençables (Gore et Rotter, 1963), 2) ils possèdent une capacité de juger avec plus d'acuité leurs propres émotions comme celles des autres (Lefcourt, Hogg et Sordani, 1975) et 3) ils déploient un niveau plus élevé d' "insight" (Tolor et Reznikoff, 1967). Ayant depuis toujours manifesté une capacité réflexive plus grande que celle des externes, cette mesure d'adaptation est plus satisfaisante et moins anxiogène pour eux (énoncé III).

La parenthèse suivante s'introduit ici. Certains auteurs (Adams, 1969; Kozma et al., 1978) ont suggéré, qu'en plus de contenir des éléments pertinents à la mesure de satisfaction face à la vie, le test LSI-B renferme des éléments hors propos et étrangers à celle-ci. Ils suggèrent que certains items mesureraient autre chose ou encore rien du tout.

Or, au cours de la présente recherche et suite aux résultats obtenus, il est remarquable que le désengagement tend à influencer la satisfaction telle que mesurée par LSI-B à tous les âges ($P = .08$); de plus, en considérant les sujets de 80 ans et plus, on note que les très désengagés obtiennent des scores presque significativement plus élevés à LSI-B que les rares très engagés ($P = .053$).

En outre, une équipe de chercheurs en gérontologie de

l'Université Laval¹ est à effectuer présentement des recherches utilisant les tests de satisfaction face à la vie; celles-ci démontreraient la valeur prédictive de LSI-B quant à une mort prochaine pour les sujets âgés.

Dans ce contexte, les éléments non-explicables par ces chercheurs contiendraient possiblement des variables s'apparentant au désengagement. Des études en ce sens sont suggérées et paraissent en effect, possibles.

Ceci dit, la dernière hypothèse à deux volets, émise dans le but d'extraire l'aspect qualitatif dudit désengagement, est abordée à l'instant.

Tel que montré lors du dépouillement des résultats, l'énoncé IV-a fut infirmé dans sa totalité, tandis que son pendant IV-b fut partiellement confirmé. De tels résultats bien qu'inattendus peuvent être conciliés à l'ensemble des interprétations émises à date.

D'une part, chez les jeunes vieillards (65 à 69 ans), le niveau de désengagement n'a statistiquement aucune répercussion sur leur satisfaction et n'affecte aucunement leur taux d'anxiété. Par ailleurs, chez les vieux sujets de 80 ans

¹communication personnelle, Laboratoire de Gériologie, Université Laval

et plus (énoncé IV-b), le désengagement prend une connotation toute autre. En effet, les engagés (faibles désengagés) à cet âge accusent un taux d'anxiété significativement supérieur à celui des sujets désengagés.

Puisque le désengagement est apparu comme processus intrinsèque et graduel du stade vieillissement, la tâche urgente de retour sur soi et d'intégration imposée par l'immédiateté de la mort, que ce soit la leur ou celle de leur entourage, ne serait pas résolue, ce qui se reflèterait par un niveau supérieur d'anxiété chez les vieux engagés. En termes gérontologiques, ceux-ci s'apparenteraient à la personnalité type "armored-defended" (défensifs actifs) définie par Newgarten et al., (1964). Ces sujets, craignant l'étape vieillissement et ses implications, seraient demeurés fixés à un stade propre à l'âge moyen afin de se défendre contre l'anxiété qui surgit en eux. Cet effort de contrôle serait en quelque sorte une négation de la réalité qu'est le vieillissement et par extension, le désengagement complet: la mort.

Poursuivant cette discussion, l'on fait appel aux personnalités types pressenties par Cumming (1963) et présentées au chapitre premier: les empiéteurs (impingers) et les sélecteurs (selectors). En résumé, les empiéteurs seraient très actifs, compétitifs, peu réflexifs, et se définiraient à

compter d'indices extérieurs à eux-mêmes. Quant aux sélecteurs, ils seraient très réflexifs, pondérés, discrets, et se définiraient à partir d'eux-mêmes. De par leur style propre de personnalité, les premiers seraient plus aptes à rencontrer les exigences extérieures (rôles) imposées par l'âge moyen alors que les derniers démontreraient un penchant établi de longue date pour la convergence sur les processus internes (vieillissement).

Or, face aux résultats relatifs à l'énoncé IV-b, cette dichotomie paraît en effet plausible. D'une part, les vieux sujets significativement anxieux et peu désengagés s'associeraient au type "empiéteur"; refusant de vieillir, ils seraient demeurés accrochés à des modes spécifiques de l'âge moyen. D'autre part, les sujets fort désengagés et très peu anxieux s'apparenteraient aux "sélecteurs"; leur sérénité découlerait de l'acceptation intégrale de leur vécu antérieur en raison de cette convergence sur soi nécessaire et propre au stade vieillissement.

Suite à ces cogitations, l'auteur suggère que l'opérationnalisation de ces concepts-clé pourrait constituer une voie prometteuse par laquelle il serait possible d'approfondir notre connaissance dans le domaine de la gérontologie.

La problématique actuelle est examinée sous un angle

différent dans le but d'alimenter et d'enrichir les propos de ce débat. Cet effort tient compte de la vision globale du désengagement et des énoncés IV-a et b; les résultats seront abordés sous un angle différent soit en juxtaposant respectivement les faibles désengagés d'une part, et les forts désengagés d'autre part, et ce, dans le contexte des polarités extrêmes du stade vieillissement.

Tout d'abord, en comparant uniquement les faibles désengagés des groupes d'âge 1 et 4, sous la rubrique anxiété au moyen des test-t, il est de toute évidence que les vieux sujets toujours engagés souffrent d'un taux d'anxiété très élevé (voir tableau 6). Le lecteur pourra constater par lui-même qu'effectivement les sujets qui ne s'accommodent pas du désengagement lors de la dernière phase du stade développemental sont tenaillés par une anxiété forte et proportionnelle à leur engagement (ANX-S, $t = -2.82$; $dl. = 1$; $P = .01$; ANX-T, $t = -2.12$; $dl. = 1$; $P < .05$).

Tableau 6

Moyennes obtenues à ANX-S et ANX-T selon les niveaux extrêmes du désengagement comparant groupe 1 à 4

Désengagement	Groupe d'âge	ANX-S	ANX-T
1	1 (65 à 69)	51.60	52.90
	4 (80 et +)	70.50	69.50
	t	-2.82**	-2.12*
3	1 (65 à 69)	59.13	60.63
	4 (80 et +)	52.73	46.45
	t	1.77	3.11**

**P \leq .01.

*P $<$.05.

En s'attardant maintenant aux très désengagés des mêmes groupes d'âge, le lecteur prendra connaissance du fait que l'anxiété significativement élevée est portée au compte des jeunes sujets désengagés (ANX-T, $t = 3.11$; $dl. = 1$; $P < .01$).

Dans cette étude, l'anxiété a une signification inversement proportionnelle aux groupes d'âge et selon son association à l'engagement - désengagement des sujets. Les jeunes sujets désengagés prématurément et les vieux sujets engagés

tardivement en sont la preuve.

Le désengagement serait donc l'activateur de la convergence sur soi nécessaire à l'intégration du vécu antérieur du vieillard. Il serait même condition sine qua non du stade développemental qu'est le vieillissement, assurant l'équilibre interne nécessaire à tout vieillard. Dans ces conditions, la vie étant reprise en profondeur il peut maintenant envisager la dernière étape, soit le désengagement total, en toute sérénité. Lors de ses lendemains prolongés et répétés, le vieillard pourra goûter dans la plénitude et la sérénité chaque moment précieux du quotidien.

Conclusion

Les objectifs de cette recherche étaient de vérifier chez les sujets de 65 ans et plus si la nature du processus de vieillissement était d'ordre interne. Les variables suivantes: lieux de contrôle interne/externe, l'anxiété, le désengagement et la satisfaction face à la vie ont été explorées à l'aide de six épreuves pour circonscrire cette problématique.

Effectivement, il en émane une convergence sur les processus internes à ce stade. Il en ressort que le désengagement est une propriété fondamentale du vieillissement conduisant à ce retour nécessaire sur soi. En outre, il est suggéré condition sine qua non d'une adaptation au vieillissement.

De plus, l'on peut conclure que les sujets de contrôle interne déploient tout au long de cette étude un niveau de satisfaction supérieur et un taux d'anxiété moindre que ceux de contrôle externe. Par ailleurs, ces variables en elles-mêmes ne paraissent pas suffisantes pour expliquer un processus aussi englobant que le désengagement puisqu'indépendamment des lieux de contrôle l'on remarque qu'aucun sujet n'y échappe.

Quant à la variable lieux de contrôle, deux pistes d'exploration sont suggérées. La première consisterait à élaborer une épreuve plus spécifique à la situation du vieillard; celle-ci tiendrait compte de l'existence du phénomène graduel de désengagement vécu par tous. La deuxième propose d'aller

vérifier si toutefois le concept lieu de contrôle, issu d'une théorie d'apprentissage social, ne se situerait pas plutôt à la périphérie qu'au coeur de la personnalité. Il serait nécessaire à l'adaptation tout au long d'une vie mais s'estomperait lors de la période du retour en profondeur sur celle-ci, puisque le désengagement à ce stade fait surtout appel à l'instar des mécanismes actifs à ceux d'ordre plus passifs.

Pour pousser plus loin les investigations dans le domaine de la gérontologie, l'on incite les chercheurs à opérationnaliser les personnalités-types pressenties par Cumming (1963).

De plus, en raison d'un intérêt soutenu et grandissant pour le domaine de la gérontologie, l'auteur souhaite que des efforts soient entrepris pour améliorer les outils utilisés dans ce domaine à peine défriché. Des efforts concertés visant à parfaire et à valider ces tests contribueraient à approfondir qualitativement et empiriquement cette dernière étape de la vie.

Appendice A

Epreuves expérimentales

1. I-E Scale

Instructions

This is a questionnaire to find out the way in which certain important events in our society affect different people. Each item consists of a pair of alternatives lettered a or b. Please select the one statement of each pair (AND ONLY ONE) which you more strongly BELIEVE to be the case as far as you're concerned. Be sure to select the one you actually BELIEVE to be more true rather than the one you think you should choose or the one you would like to be true. This is a measure of personal belief: obviously there are no right or wrong answers.

Your answers to the items on this inventory are to be recorded on a separate answer sheet which is at the end of the questionnaire. REMOVE THIS ANSWER SHEET NOW. Print your name and any other information requested by the examiner on the answer sheet, then finish reading these directions. Do not begin until you are told to do so.

Please answer these items CAREFULLY but do not spend too much time on any one item. Be sure to find an answer for EVERY choice. Find the number of the item on the answer sheet and black-in the space under the number 1 or 2 which you choose as the statement more true.

In some instances you may discover that you believe both statements or neither one. In such cases, be sure to select the ONE you more strongly believe to be the case as far as you're concerned. Also try to respond to each item INDEPENDENTLY when making your choice; do not be influenced by your previous choices.

Scale

1. a) Children get into trouble because their parents punish them too much.
b) The trouble with most children nowadays is that their parents are too easy with them.
2. a) Many of the unhappy things in people's lives are partly due to bad luck.
b) People's misfortunes result from the mistakes they make.
3. a) One of the major reasons why we have wars is because people don't take enough interest in politics.
b) There will always be wars no matter how hard people try to prevent them.
4. a) In the long run people get the respect they deserve in this world.
b) Unfortunately, an individual's worth often passes unrecognized no matter how hard he tries.
5. a) The idea that teachers are unfair to students is nonsense.
b) Most students don't realize the extent to which their grades are influenced by accidental happenings.
6. a) Without the right breaks one cannot be an effective leader.
b) Capable people who fail to become leaders have not taken advantage of their opportunities.
7. a) No matter how hard you try some people just don't like you.
b) People who can't get others to like them don't understand how to get along with others.
8. a) Heredity plays the major role in determining one's personality.

- b) It is one's experiences in life which determine what they're like.
9. a) I have often found that what is going to happen will happen.
- b) Trusting to fate has never turned out as well for me as making a decision to take a definite course of action.
10. a) In the case of the well prepared student there is rarely if ever such a thing as an unfair test.
- b) Many times exam questions tend to be so unrelated to course work that studying is really useless.
11. a) Becoming a success is a matter of hard work, luck has little or nothing to do with it.
- b) Getting a good job depends mainly on being in the right place at the right time.
12. a) The average citizen can have an influence in government decisions.
- b) This world is run by the few people in power, and there is not much the little guy can do about it.
13. a) When I make plans, I am almost certain that I can make them work.
- b) It is not always wise to plan too far ahead because many things turn out to be a matter of good or bad fortune anyhow.
14. a) There are certain people who are just no good.
- b) There is some good in everybody.
15. a) In my case getting what I want has little or nothing to do with luck.
- b) Many times we might just as well decide what to do by flipping a coin.
16. a) Who gets to be the boss often depends on who

was lucky enough to be in the right place first.

- b) Getting people to do the right thing depends upon ability, luck has little or nothing to do with it,
- 17. a) As far as world affairs are concerned, most of us are the victims of forces we can neither understand, nor control.
b) By taking an active part in political and social affairs the people can control world events.
- 18. a) Most people don't realize the extent to which their lives are controlled by accidental happenings.
b) There really is no such thing as "luck".
- 19. a) One should always be willing to admit mistakes.
b) It is usually best to cover up one's mistakes.
- 20. a) It is hard to know whether or not a person really likes you.
b) How many friends you have depends upon how nice a person you are.
- 21. a) In the long run the bad things that happen to us are balanced by the good ones.
b) Most misfortunes are the result of lack of ability, ignorance, laziness, or all three.
- 22. a) With enough effort we can wipe out political corruption.
b) It is difficult for people to have much control over the things politicians do in office.
- 23. a) Sometimes I can't understand how teachers arrive at the grades they give.

- b) There is a direct connection between how hard I study and the grades I get.
- 24. a) A good leader expects people to decide for themselves what they should do.
 - b) A good leader makes it clear to everybody what their jobs are.
- 25. a) Many times I feel that I have little influence over the things that happen to me.
 - b) It is impossible for me to believe that chance or luck plays an important role in my life.
- 26. a) People are lonely because they don't try to be friendly.
 - b) There's not much use in trying too hard to please people, if they like you, they like you.
- 27. a) There is too much emphasis on athletics in high school.
 - b) Team sports are an excellent way to build character.
- 28. a) What happens to me is my own doing.
 - b) Sometimes I feel that I don't have enough control over the direction my life is taking.
- 29. a) Most of the time I can't understand why politicians behave the way they do.
 - b) In the long run the people are responsible for bad government as well as on a local level.

ANSWER SHEET

NAME _____ AGE _____

DATE OF BIRTH _____ SEX _____

OCCUPATION BEFORE RETIREMENT _____

OCCUPATION NOW _____

HIGHEST GRADE COMPLETED IN SCHOOL _____

- | | | | |
|----------|-----------|-----------|-----------|
| 1. a () | 8. a () | 15. a () | 22. a () |
| b () | b () | b () | b () |
| 2. a () | 9. a () | 16. a () | 23. a () |
| b () | b () | b () | b () |
| 3. a () | 10. a () | 17. a () | 24. a () |
| b () | b () | b () | b () |
| 4. a () | 11. a () | 18. a () | 25. a () |
| b () | b () | b () | b () |
| 5. a () | 12. a () | 19. a () | 26. a () |
| b () | b () | b () | b () |
| 6. a () | 13. a () | 20. a () | 27. a () |
| b () | b () | b () | b () |
| 7. a () | 14. a () | 21. a () | 28. a () |
| b () | b () | b () | b () |
| | | | 29. a () |
| | | | b () |

2a. LSI-AInstructions

Here are some statements about life in general that people feel differently about. Would you read each statement on the list, and if you agree with it, put a check mark in the space under "AGREE". If you do not agree with a statement, put a check mark in the space under "DISAGREE". If you are not sure one way or the other, put a check mark in the space under "?".

PLEASE BE SURE TO ANSWER EVERY QUESTION ON THE LIST.

Scale:

	AGREE	DIS- AGREE	?
1. As I grow older, things seem better than I thought they would be.	X
2. I have gotten more of the breaks in life than most of the people I know.	X
3. This is the dreariest time of my life.	X
4. I am just as happy as when I was younger.	X
5. My life could be happier than it is now.	X
6. These are the best years of my life.	X

	AGREE	DIS- AGREE	?
7. Most of the things I do are boring and monotonous. X
8. I expect some interesting and pleasant things to happen to me in the future. X
9. The things I do are as interesting to me as they ever were. X
10. I feel old and somewhat tired. X
11. I feel my age, but it does not bother me. X
12. As I look back on my life, I am fairly well satisfied. X
13. I would not change my past life even if I could. X
14. Compared to other people my age, I make a good appearance. X
15. Compared to other people my age, I've made a lot of foolish decisions in my life. X
16. I have made plans for things I'll be doing a month or a year from now. X
17. When I think back over my life, I didn't get most of the important things I wanted. X

	AGREE	DIS- AGREE	?
18. Compared to other people, I get down in the dumps too often. X
19. I've gotten pretty much what I expected out of life. X
20. In spite of what people say, the lot of the ave- rage man is getting worse, not better. X

Scoring: X = 1 point.

Total score = 20 points.

2b. LSI-BInstructions

Would you please comment freely in answer to the following questions?

Questionnaire:

1. What are the best things about being the age you are now?

1 = a positive answer.
0 = nothing good about it.

2. What do you think you will be doing five years from now? How do you expect things will be different from the way they are now, in your life?

2 = better, or no change.
1 = contingent answer: "It depends".
0 = worse.

3. What is the most important thing in your life right now?

2 = anything outside of self, or pleasant interpretation of the future.
1 = "hanging on"; keeping health or job.
0 = getting out of present difficulty, or "nothing now", or reference to the past.

4. How happy would you say you are right now, compared with the earlier periods in your life?
- 2 = This is the happiest time; all have been happy; or, hard to make a choice.
 - 1 = some decrease in recent years.
 - 0 = earlier periods were better, this is a bad time.
5. Do you ever worry about your ability to do what people expect of you - to meet demands that people make of you?
- 2 = no.
 - 1 = qualified yes or no.
 - 0 = yes.
6. If you could do anything you pleased, in what part of Ontario or Ottawa would you most like to live?
- 2 = present location.
 - 0 = any other location.
7. How often do you find yourself feeling lonely?
- 2 = never; hardly ever.
 - 1 = sometimes.
 - 0 = fairly often; very often.
8. How often do you feel there is no point in living?
- 2 = never; hardly ever.
 - 1 = sometimes.
 - 0 = fairly often; very often; often.
9. Do you wish you could see more of your close friends than you do, or would you like more time to yourself?
- 2 = O.K. as is.
 - 1 = wish could see more friends, etc.
 - 0 = wish more time to self.

10. How much unhappiness would you say you find in your life today?
- 2 = almost none.
 - 1 = some.
 - 0 = a great deal.
11. As you get older, would you say things seem to be better or worse than you thought they would be?
- 2 = better.
 - 1 = about as expected.
 - 0 = worse.
12. How satisfied would you say you are with your way of life?
- 2 = very satisfied.
 - 1 = fairly satisfied.
 - 0 = not very satisfied.

Scoring: Maximum possible = 23 points.

3. LDCI - Questionnaire¹

Instructions

Circle the answer that best describes the way you REALLY act and feel.

PLEASE ANSWER AS CAREFULLY, BUT AS QUICKLY AS POSSIBLE.

Scale: Set I

1. How desirable is it for you to receive regular visits from your friends or relatives?

not	somewhat	generally	very	desirable
desirable	desirable	desirable	desirable	

- 2.* Somehow I don't seem to get as mad as I used to.

disagree	somewhat	generally	very much	agree
	agree	agree	agree	

3. How important is it for you to be able to decide on your own what your daily activities are going to be?

not	somewhat	generally	very	important
important	important	important	important	

¹Only items indicated by an asterisk assess disengagement.

4. How important is it for you to place your possessions where you want to place them?
- | | | | | |
|------------------|-----------------------|------------------------|-------------------|-----------|
| not
important | somewhat
important | generally
important | very
important | important |
|------------------|-----------------------|------------------------|-------------------|-----------|
- 5*. The thought of death makes me uneasy.
- | | | | | |
|----------|-------------------|--------------------|--------------------|-------|
| disagree | somewhat
agree | generally
agree | very much
agree | agree |
|----------|-------------------|--------------------|--------------------|-------|
6. How important is it for you to receive attention from those around you?
- | | | | | |
|------------------|-----------------------|------------------------|-------------------|-----------|
| not
important | somewhat
important | generally
important | very
important | important |
|------------------|-----------------------|------------------------|-------------------|-----------|
- 7*. I dislike being alone for any length of time.
- | | | | | |
|----------|-------------------|--------------------|--------------------|-------|
| disagree | somewhat
agree | generally
agree | very much
agree | agree |
|----------|-------------------|--------------------|--------------------|-------|
- 8*. I would much rather think about the future than the past.
- | | | | | |
|----------|-------------------|--------------------|--------------------|-------|
| disagree | somewhat
agree | generally
agree | very much
agree | agree |
|----------|-------------------|--------------------|--------------------|-------|
9. How important is it for you that your doctor comes to see you when you ask for him?
- | | | | | |
|------------------|-----------------------|------------------------|-------------------|-----------|
| not
important | somewhat
important | generally
important | very
important | important |
|------------------|-----------------------|------------------------|-------------------|-----------|
10. How important is it for you to be able to find privacy from others?
- | | | | | |
|------------------|-----------------------|------------------------|-------------------|-----------|
| not
important | somewhat
important | generally
important | very
important | important |
|------------------|-----------------------|------------------------|-------------------|-----------|

11. How important or desirable is it to you to be with your friends (who live at _____) whenever you want to be?

not	somewhat	generally	very	important
important	important	important	important	

- 12*. The only time I really feel alive is when I am with others.

disagree	somewhat	generally	very much	agree
	agree	agree	agree	

Set II

1. To what extent can you yourself cause friends or relatives to come and visit regularly?

I cannot cause	I can cause somewhat
I can cause quite a bit	I can cause a great deal
I can cause all the time	

- 2*. I feel restless and irritable unless I am doing something useful.

Never	Sometimes
Quite often	Generally
Always	

3. How often can you yourself decide what your daily activities are going to be?

Never	Sometimes
Quite often	Generally
Always	

4. I am able to place my possessions where I want to place them?

Disagree

Agree somewhat

Agree

Agree generally

Agree strongly

- 5* I worry as much or more than when I was younger.

Never

Sometimes

Quite often

Generally

Always

6. How often can you yourself acquire attention from those around you?

Never

Sometimes

Quite often

Generally

Always

7. To what extent do you think you can cause your doctor to come and see you whenever you ask for him?

I cannot cause

I can cause somewhat

I can cause quite a bit

I can cause a great deal

I can cause all the time

- 8* I try to plan my daily life so that the time just does not slip by?

Never

Sometimes

Quite often

Generally

Always

9. How often can you give yourself privacy when you want it?

Never

Sometimes

Quite often

Generally

Always

10.* I worry as much or more than when I was younger.

Never

Sometimes

Quite often

Generally

Always

11. How often can you be with your friends who live at _____ ?

Never

Sometimes

Quite often

Generally

Always

12.* I still get so excited about some things that I have trouble sitting still.

Never

Sometimes

Quite often

Generally

Always

4a. STAI FORM X-1Instructions

A number of statements which people have used to describe themselves are given below. Read each statement and then blacken in the appropriate circle to the right of the statement to indicate how you feel RIGHT NOW, that is, AT THIS MOMENT. There are no right or wrong answers. Do not spend too much time on any one statement but give the answer which seems to describe your present feelings best.

Scale:

		Not at all	Somewhat	Moderately so	Very much so
1.	I feel calm	(1)	(2)	(3)	(4)
2.	I feel secure	(1)	(2)	(3)	(4)
3.	I am tense	(1)	(2)	(3)	(4)
4.	I am regretful	(1)	(2)	(3)	(4)
5.	I feel at ease	(1)	(2)	(3)	(4)
6.	I feel upset	(1)	(2)	(3)	(4)
7.	I am presently worrying over possible misfortunes	(1)	(2)	(3)	(4)
8.	I feel rested	(1)	(2)	(3)	(4)

- | | | | | | |
|-----|--|-----|-----|-----|-----|
| 9. | I feel anxious | (1) | (2) | (3) | (4) |
| 10. | I feel comfortable | (1) | (2) | (3) | (4) |
| 11. | I feel self-confident | (1) | (2) | (3) | (4) |
| 12. | I feel nervous | (1) | (2) | (3) | (4) |
| 13. | I am jittery | (1) | (2) | (3) | (4) |
| 14. | I feel "high strung" | (1) | (2) | (3) | (4) |
| 15. | I am relaxed | (1) | (2) | (3) | (4) |
| 16. | I feel content | (1) | (2) | (3) | (4) |
| 17. | I am worried | (1) | (2) | (3) | (4) |
| 18. | I feel over-excited and
"rattled" | (1) | (2) | (3) | (4) |
| 19. | I feel joyful | (1) | (2) | (3) | (4) |
| 20. | I feel pleasant | (1) | (2) | (3) | (4) |

4b. STAI FORM X-2Instructions

A number of statements which people have used to describe themselves are given below. Read each statement and then blacken in the appropriate circle to the right of the statement to indicate how YOU GENERALLY FEEL. There are no right or wrong answers. Do not spend too much time on any one statement but give the answer which seems to describe how you generally feel.

Scale:

		Almost never	Sometimes	Often	Almost always
21.	I feel pleasant	(1)	(2)	(3)	(4)
22.	I tire quickly	(1)	(2)	(3)	(4)
23.	I feel like crying	(1)	(2)	(3)	(4)
24.	I wish I could be as happy as others seem to be	(1)	(2)	(3)	(4)
25.	I am losing out on things because I can't make up my mind soon enough	(1)	(2)	(3)	(4)
26.	I feel rested	(1)	(2)	(3)	(4)
27.	I am "calm, cool, and collected"	(1)	(2)	(3)	(4)

28. I feel that difficulties are
piling up so that I cannot
overcome them (1) (2) (3) (4)
29. I worry too much over some-
thing that really doesn't
matter (1) (2) (3) (4)
30. I am happy (1) (2) (3) (4)
31. I am inclined to take things
hard (1) (2) (3) (4)
32. I lack self-confidence (1) (2) (3) (4)
33. I feel secure (1) (2) (3) (4)
34. I try to avoid facing a
crisis or difficulty (1) (2) (3) (4)
35. I feel blue (1) (2) (3) (4)
36. I am content (1) (2) (3) (4)
37. Some unimportant thought runs
through my mind and bothers me (1) (2) (3) (4)
38. I take disappointments so
keenly that I can't put them
out of my mind (1) (2) (3) (4)
39. I am a steady person (1) (2) (3) (4)
40. I get in a state of tension
or turmoil as I think over my
recent concerns and interests . (1) (2) (3) (4)

Appendice B

Tableaux des analyses de la variance

Tableau 7

Analyse de la variance pour la variable satisfaction (LSI-A)
par rapport aux niveaux de désengagement, aux lieux de
contrôle et aux groupes d'âge.

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Carré moyen	F
Désengagement (D)	26.79	2	13.40	1.18
Lieux contrôle (L)	56.02	1	56.02	4.93*
Groupes d'âge (A)	96.51	3	32.17	2.83*
D x L	3.14	2	1.57	0.14
D x A	43.30	6	7.22	0.64
L x A	34.66	3	11.55	1.02
D x L x A	45.59	6	7.60	0.67
Expliquée	285.09	23	12.40	0.38
Erreur	806.85	71	11.36	
Total	1091.94	94	11.62	

*P < .05.

Tableau 8

Analyse de la variance pour la variable satisfaction (LSI-B)
par rapport aux niveaux de désengagement, aux lieux de
contrôle et aux groupes d'âge.

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Carré moyen	F
Désengagement (D)	72.50	2	36.25	2.62
Lieux contrôle (L)	14.94	1	14.94	1.08
Groupes d'âge (A)	54.96	3	18.32	1.33
D x L	89.43	2	44.71	3.23*
D x A	151.28	6	25.21	1.82
L x A	108.09	3	36.03	2.61
D x L x A	33.57	6	5.60	0.41
Expliquée	506.86	23	22.04	1.59
Erreur	981.63	71	13.83	
Total	1488.48	94	15.84	

*P < .05.

Tableau 9

Analyse de la variance pour la variable anxiété (ANX-S)
par rapport aux niveaux de désengagement, aux lieux de
contrôle et aux groupes d'âge.

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Carré moyen	F
Désengagement (D)	54.87	2	27.43	0.39
Lieux contrôle (L)	326.58	1	326.58	4.64*
Groupes d'âge (A)	228.88	3	76.29	1.08
D x L	45.95	2	22.97	0.33
D x A	1328.95	6	221.49	3.15**
L x A	52.61	3	17.54	0.25
D x L x A	82.68	6	13.78	0.20
Expliquée	2136.78	23	92.90	1.32
Erreur	4997.58	71	70.39	
Total	7134.36	94	75.90	

**P < .01.

*P < .05.

Tableau 10

Analyse de la variance pour la variable anxiété (ANX-T)
par rapport aux niveaux de désengagement, aux lieux de
contrôle et aux groupes d'âge.

Source	Somme des carrés	Degrés de liberté	Carré moyen	F
Désengagement (D)	123.77	2	61.88	0.72
Lieux contrôle (L)	424.64	1	424.64	4.91*
Groupes d'âge (A)	138.03	3	46.01	0.53
D x L	217.70	2	108.85	1.26
D x A	1762.27	6	293.71	3.39**
L x A	171.30	3	57.10	0.66
D x L x A	59.32	6	9.89	0.11
Expliquée	3005.71	23	130.68	1.51
Erreur	6144.40	71	86.54	
Total	9150.11	94	97.34	

**P < .01.

*P < .05.

Appendice C

Figures

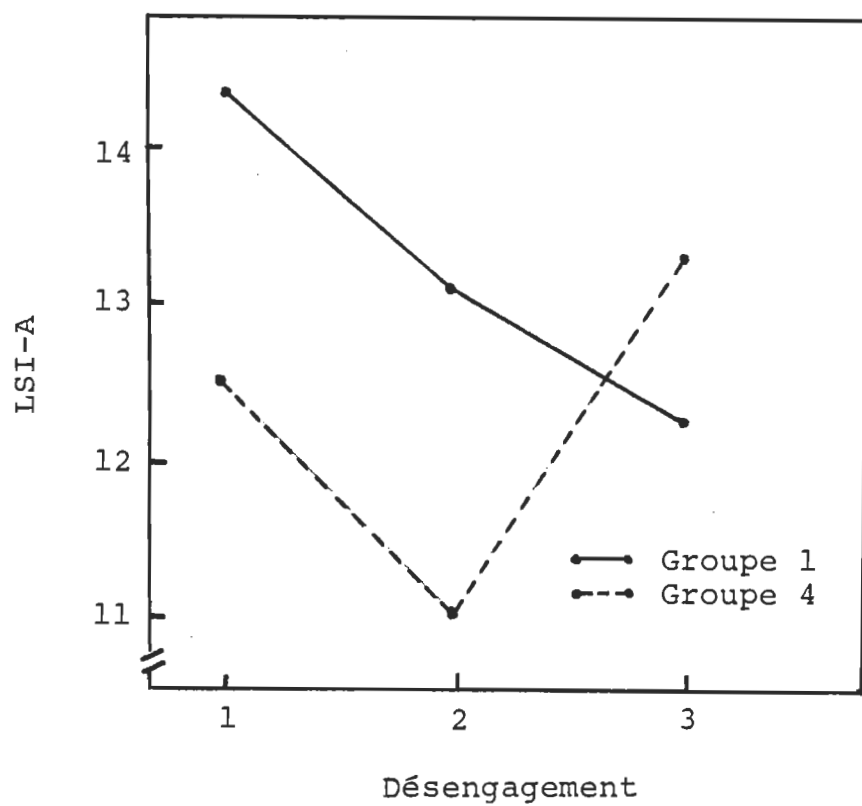


Fig. 2 - Moyennes obtenues au désengagement pour LSI-A chez les sujets des groupes 1 et 4.

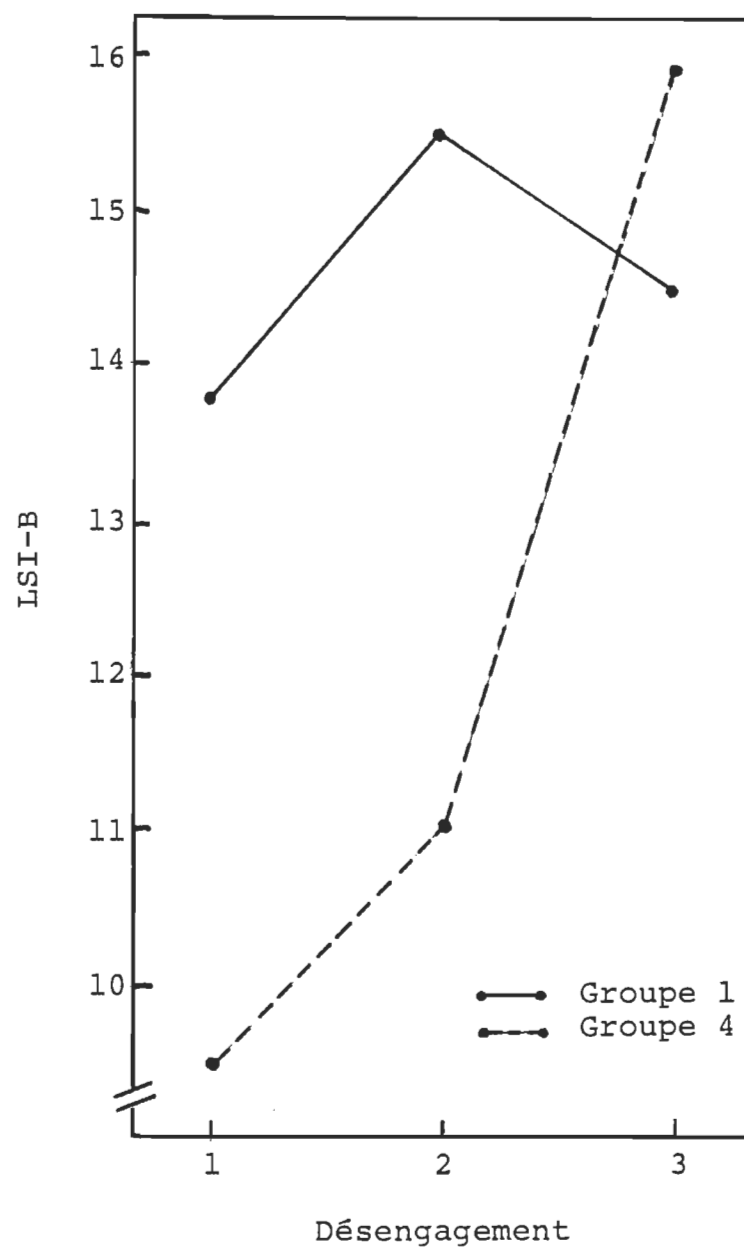


Fig. 3 - Moyennes obtenues à désengagement pour LSI-B chez les sujets des groupes 1 et 4.

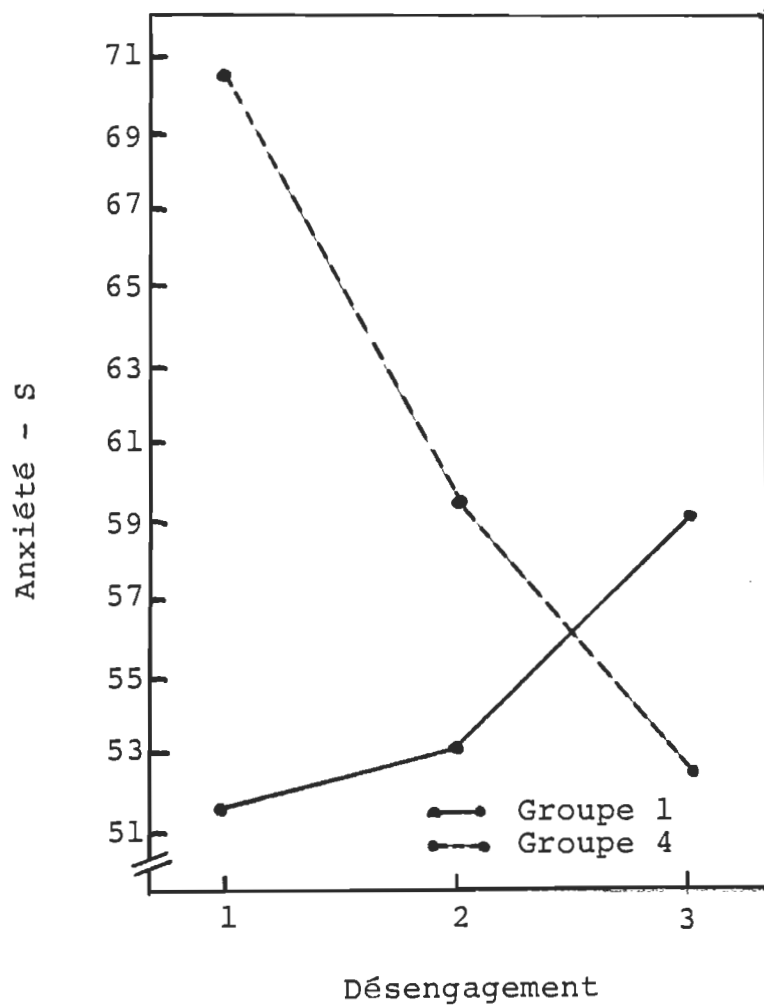


Fig. 4 - Moyennes obtenues à désengagement pour Anxiété - S chez les sujets des groupes 1 et 4.

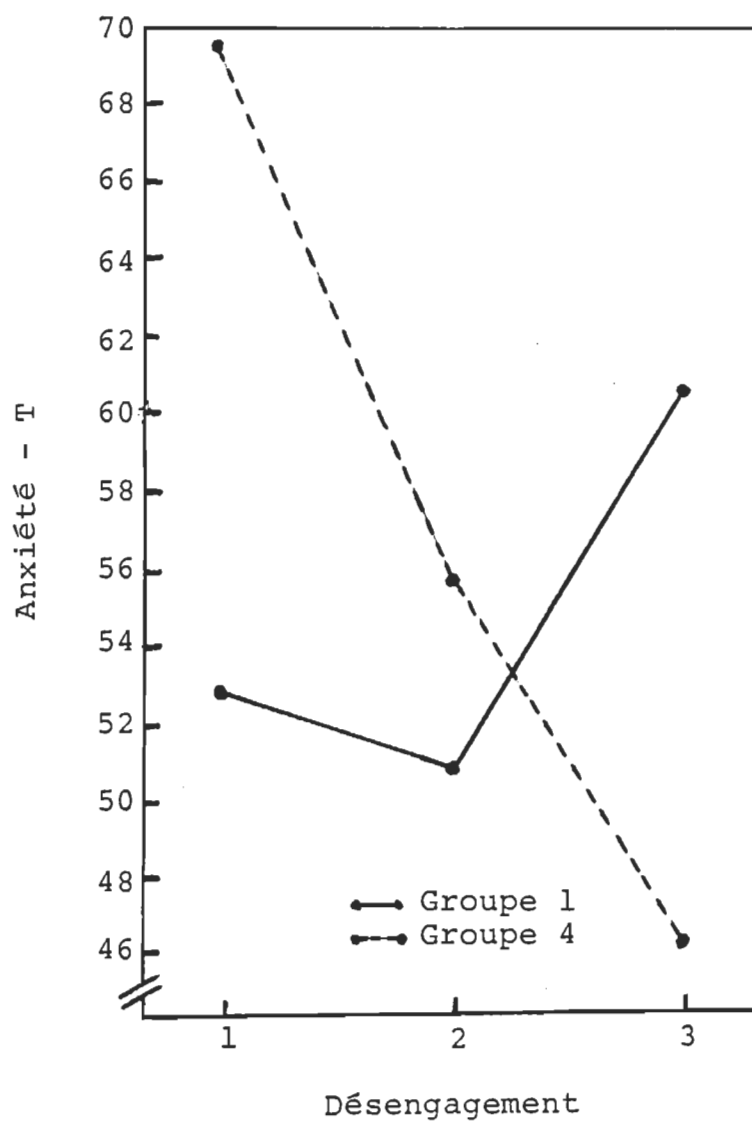


Fig. 5 - Moyennes obtenues à désengagement pour Anxiété - T chez les sujets des groupes 1 et 4.

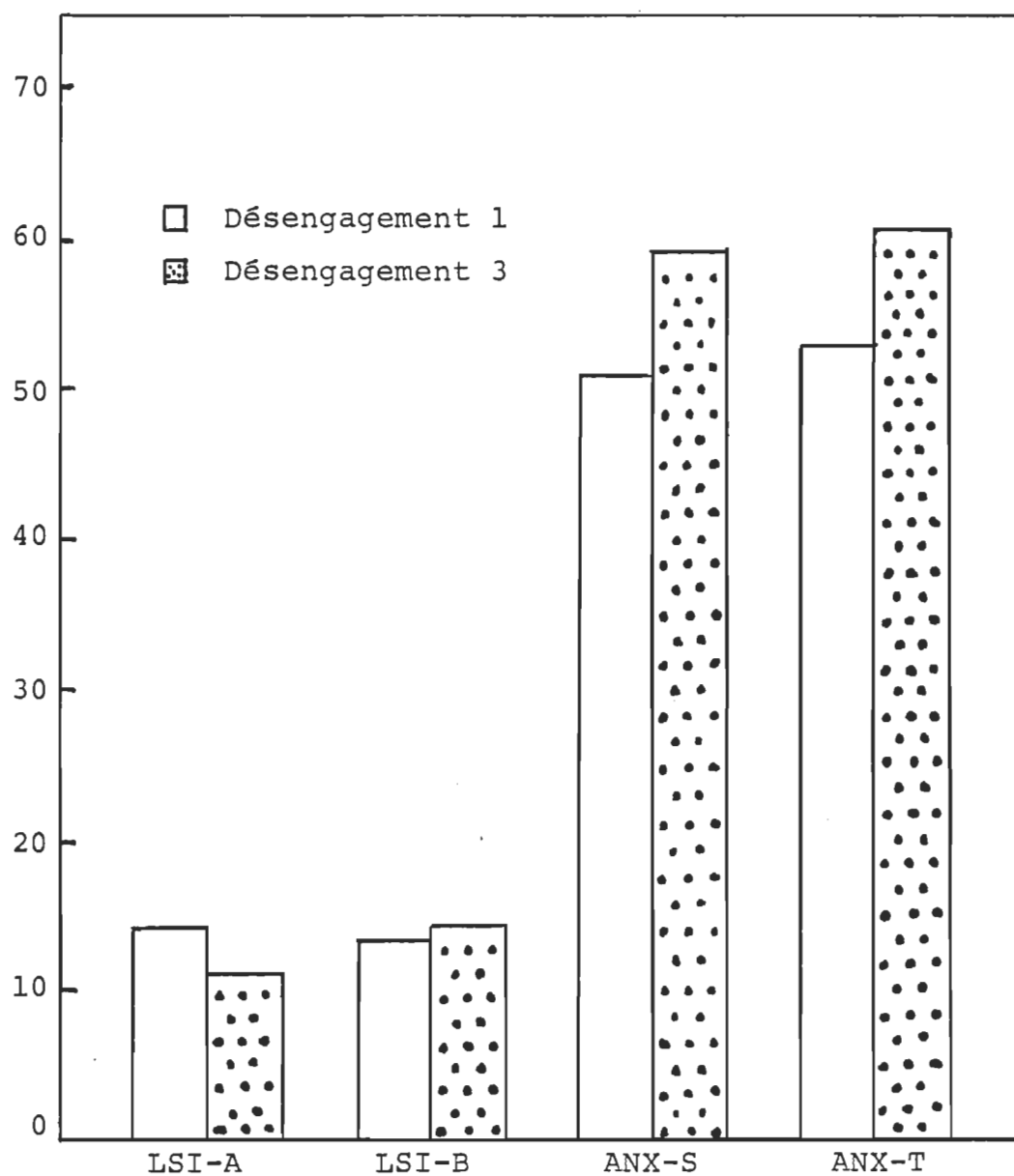


Fig. 6 - Moyennes obtenues à LSI-A, LSI-B, ANX-S, ANX-T pour comparer les niveaux extrêmes de désengagement chez les sujets âgés de 65 à 69 ans.

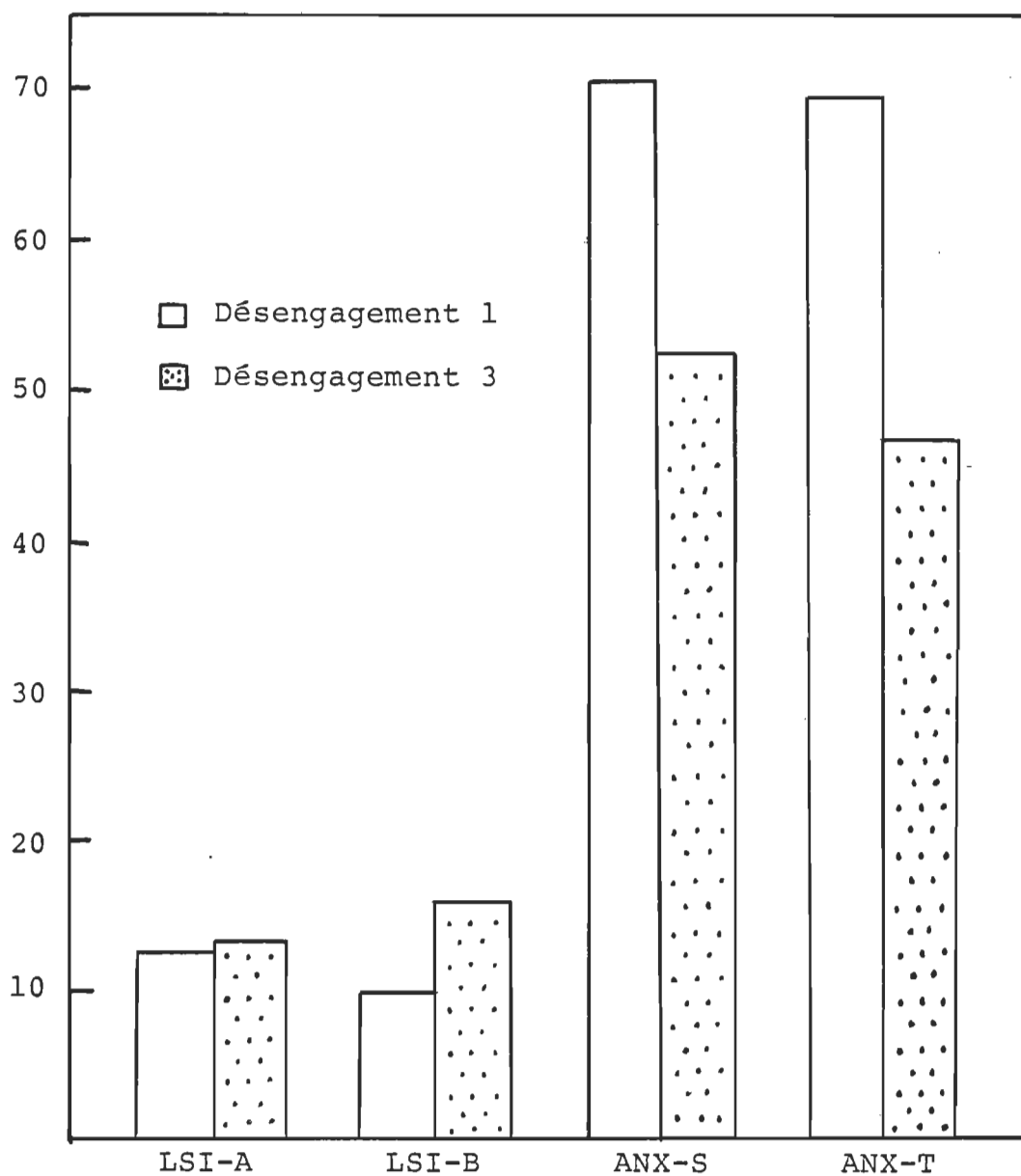


Fig. 7 - Moyennes obtenues à LSI-A, LSI-B, ANX-S, ANX-T pour comparer les niveaux extrêmes de désengagement chez les sujets de 80 ans et plus.

Appendice D

Résultats individuels

Tableau 11
 Sexe, âge et score obtenu à chacune
 des épreuves (95 sujets)

No	Sexe 1=M	Age	LSI-A /20	LSI-B /23	DESEN /36	I-E /23	ANX-S /80	ANX-T /80
1	1	65	20	21	11	4	50	46
2	2	65	16	16	17	6	49	53
3	2	65	13	12	20	13	59	48
4	2	65	18	20	18	12	50	43
5	2	65	13	19	23	16	59	53
6	2	65	6	18	31	15	54	64
7	2	65	12	15	16	15	51	52
8	2	65	15	14	20	10	60	50
9	2	65	10	14	27	9	56	53
10	2	65	10	3	15	7	61	59
11	2	65	5	8	8	13	46	50
12	2	65	18	18	8	1	50	43
13	1	65	17	18	25	7	42	35
14	1	66	18	18	19	11	47	58

Tableau 11
(suite)

Sexe, âge et score obtenu à chacune
des épreuves (95 sujets)

No	Sexe 1=M	Age	LSI-A /20	LSI-B /23	DESEN /36	I-E /23	ANX-S /80	ANX-T /80
15	2	66	17	18	11	9	48	51
16	2	66	10	6	12	13	65	80
17	2	67	10	13	14	11	68	68
18	2	67	7	15	19	15	68	70
19	2	67	11	13	11	12	68	72
20	2	67	15	14	11	13	57	51
21	2	67	15	15	11	11	45	50
22	2	67	12	13	13	15	46	49
23	1	67	12	13	31	11	68	70
24	2	68	15	17	9	9	36	49
25	2	68	8	12	21	10	43	44
26	2	68	15	13	15	11	60	62
27	2	68	17	14	9	16	46	44
28	1	68	12	13	22	9	53	48
29	2	68	16	17	11	17	55	42
30	1	68	17	14	28	13	68	72
31	1	69	19	19	15	3	50	42

Tableau 11
(suite)

Sexe, âge et score obtenu à chacune
des épreuves (95 sujets)

No	Sexe 1=M	Age	LSI-A /20	LSI-B /23	DESEN /36	I-E /23	ANX-S /80	ANX-T /80
32	1	69	10	9	31	9	68	70
33	2	69	15	13	15	11	47	47
34	2	69	18	17	15	15	35	39
35	2	69	15	9	13	15	51	58
36	2	69	17	18	23	9	46	46
37	2	69	13	18	27	12	55	61
38	2	69	10	14	18	11	53	46
39	2	69	14	15	14	15	48	56
40	2	69	13	12	26	10	62	60

41	2	70	10	13	16	13	45	43
42	2	70	20	19	27	10	49	45
43	1	70	13	13	13	13	56	42
44	2	71	19	14	28	12	58	56
45	2	71	17	11	18	14	55	57
46	2	71	13	10	17	13	45	47
47	2	71	11	10	33	19	61	59

Tableau 11
(suite)

Sexe, âge et score obtenu à chacune
des épreuves (95 sujets)

No	Sexe 1=M	Age	LSI-A /20	LSI-B /23	DESEN /36	I-E /23	ANX-S /80	ANX-T /80
64	2	75	12	11	24	10	50	49
65	2	75	15	14	11	8	59	58
66	1	75	18	18	28	10	46	46
67	1	76	16	11	6	9	68	68
68	2	76	11	11	18	10	46	44
69	2	77	17	19	23	7	55	57
70	1	77	14	16	28	4	44	43
71	1	77	10	6	7	13	63	61
72	1	78	14	19	19	14	48	35
73	2	78	11	10	18	12	59	53
74	2	78	14	16	27	11	59	55
75	2	79	12	11	17	18	70	68
76	2	79	11	10	21	13	53	47
77	2	79	16	11	30	10	59	52

78	2	80	13	16	19	14	50	46

Tableau 11
(suite)

Sexe, âge et score obtenu à chacune
des épreuves (95 sujets)

No	Sexe 1=M	Age	LSI-A /20	LSI-B /23	DESEN /36	I-E /23	ANX-S /80	ANX-T /80
79	1	80	16	18	28	13	50	46
80	2	81	19	20	32	8	47	42
81	1	81	12	6	19	10	63	56
82	2	81	9	12	11	10	70	70
83	2	81	12	22	26	12	57	51
84	2	82	18	16	33	7	47	43
85	2	82	10	8	16	13	70	67
86	2	82	10	9	31	3	49	44
87	2	83	8	14	25	12	63	59
88	2	83	15	19	30	15	56	55
89	1	83	8	11	17	8	54	51
90	2	86	14	12	33	5	51	46
91	2	86	10	13	31	5	46	38
92	2	89	11	14	30	6	65	54
93	2	90	12	14	23	9	61	59
94	2	91	13	18	28	11	49	33
95	2	92	16	7	9	18	71	69

Remerciements

L'auteur désire communiquer son sentiment de reconnaissance et d'affection à monsieur Jacques Debigaré, Ph.D., professeur au Département de Psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour son assistance constante et judicieuse.

Références

- ADAMS, D.L. (1969). Analysis of a life satisfaction index. Journal of gerontology, 24, 470-474.
- ARCHER, R.P., BEDELL, J.R., AMUSO, K. (1980). Relationships and characteristics of locus control and trait anxiety among in-patients. Social behavior and personality, 8, 161-164.
- BUTLER, R.N. (1963). The life review: an interpretation of reminiscence in the aged. Psychiatry, 26, 65-76.
- BUTLER, R.N. (1968). Toward a psychiatry of the life cycle. Psychiatric research reports, 23, 233-248.
- CICIRELLI, V.G. (1980). Relationship of family background variables to locus of control in the elderly. Journal of gerontology, 35, 108-114.
- CROWNE, K.P., LIVERANT, S. (1963). Conformity under varying conditions of personal commitment. Journal of abnormal and social psychology, 66, 547-555.
- CUMMING, E. (1963). Further thoughts on the theory of disengagement. International social science journal, 15, 377-393.
- CUMMING, E., HENRY, W.E. (1961). Growing old: the process of disengagement. New York: Basic Books.
- FELTON, B., KAHANA, E. (1974). Adjustment and situationally-bound locus of control among institutionalized aged. Journal of gerontology, 29, 295-301.
- FERGUSON, G.A. (1959). Statistical analysis in psychology and education. New York: McGraw-Hill.
- GORE, P., ROTTER, J.B. (1963). A personality correlate of social action. Journal of personality, 31, 58-64.

- HAMSHER, J.H., GELLON, J.D., ROTTER, J.B. (1968). Interpersonal trust, internal-external control, and the Warren commission report. Journal of personality and social psychology, 9, 210-215.
- HAVIGHURST, R.J. (1961). Successful aging. The gerontologist, 1, 8-13.
- HAVIGHURST, R.J., NEWGARTEN, B.L., TOBIN, S.S. (1968). Disengagement and patterns of aging, in B.L. Newgarten (Ed.): Middle age and aging (pp. 161-172). Chicago: University of Chicago Press.
- HENRY, W.E. (1964). The theory of intrinsic disengagement, in Hansen (Ed.): Age with a future (pp. 415-418). Copenhagen: Munksgaard.
- KIMMEL, D.C. (1974). Adulthood and aging: an interdisciplinary developmental view. New York: Wiley.
- KISH, G.B., SOLBERG, K.B., UECKER, A.E. (1971). Locus of control as a factor influencing patients' perceptions of ward atmosphere. Journal of clinical psychology, 27, 287-289.
- KOZMA, A., STONES, M.J. (1978). Some research issues and findings in the study of psychological well-being in the aged. Canadian psychological review, 19, 241-249.
- KUYPERS, J.A. (1972). Internal-external locus of control, ego functioning, and personality characteristics in old age. The gerontologist, 12, 168-173.
- LEFCOURT, H.M., HOGG, E., SORDANI, C. (1975). Locus of control field dependence, and the conditions arousing objective versus subjective self-awareness. Journal of research in personality, 42, 632-651.
- MADDOX, G.L. (1964). Disengagement theory: a critical evaluation. The gerontologist, 4, 80-83.
- MADDOX, G.L. (1970). Fact and artifact: evidence bearing on disengagement theory, in E. Palmore (Ed.): Normal aging, reports from the Duke longitudinal study (pp. 318-331). North Carolina Duke University Press.

- MANDLER, G., WATSON, D. (1966). Anxiety and the interruption of behavior, in C. Spielberger (Ed.): Anxiety and behavior (pp. 263-288). New York: Academic Press.
- NEWGARTEN, B.L. (1966). Adult personality: a developmental view. Human development, 9, 61-73.
- NEWGARTEN, B.L., CROTTY, W.J., TOBIN, S.S. (1964). Personality types in an aged population, in B.L. Newgarten (Ed.): Personality in middle and later life (pp. 158-187). New York: Atherton Press.
- NEWGARTEN, B.L., HAVIGHURST, R.J., TOBIN, S.S. (1961). The measurement of life satisfaction. Journal of gerontology, 16, 134-143.
- NEWGARTEN, B.L., HAVIGHURST, R.J., TOBIN, S.S. (1968). Personality and patterns of aging, in B.L. Newgarten (Ed.): Middle age and aging (pp. 173-177). Illinois: University of Chicago Press.
- NOWICKI, S., DUKE, M. (1974). A locus of control scale for college as well as non-college adults. Journal of personality assessment, 38, 136-137.
- PALMORE, E. (1968). The effects of aging on activities and attitudes. The gerontologist, 8, 259-263.
- PALMORE, E., LUIKART, C. (1972). Health and social factors related to life satisfaction. Journal of health and social behavior, 13, 68-80.
- PATTERSON, R.L., O'SULLIVAN, M.J., SPIELBERGER, C.D. (1980). Measurement of state and trait anxiety in elderly mental health clients. Journal of behavioral assessment, 2, 89-97.
- PECK, R.C. (1956). Psychological developments in the second half of life, in B.L. Newgarten (Ed.): Middle age and aging (pp. 88-92). Illinois: University of Chicago Press.
- REICHARD, S., LIVSON, F., PETERSEN, P.G. (1962). Aging and personality. New York: Wiley and sons.
- REID, D.W., HAAS, G., HAWKINGS, D. (1977). Locus of desired control and positive self-concept of the elderly. Journal of gerontology, 32, 441-450.

- ROTTER, J.B. (1954). Social learning and clinical psychology. New Jersey: Prentice-Hall.
- ROTTER, J.B. (1966). Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. Psychological monographs, 80, (Whole No. 609).
- ROTTER, J.B. (1975). Some problems and misconceptions related to the concept of internal versus external control of reinforcement. Journal of consulting and clinical psychology, 43, 56-67.
- ROTTER, J.B., SEEMAN, M., LIVERANT, S. (1962). Internal versus external control of reinforcement: a major variable in behavior therapy, in N.F. Washburne (Ed.): Decisions, values, and groups (Vol. 2). London: Permagon Press.
- SAUER, W. (1977). Morale of the urban aged: a regression analysis by race. Journal of gerontology, 32, 600-608.
- SEEMAN, M. (1963). Alienation and social learning in a reformatory. American journal of sociology, 69, 270-284.
- SLATER, P.E. (1958). Personality structure in old age. Rapport présenté au National Institute for Mental Health, project M-1402, Boston.
- SMITH, R.F. (1970). Changes in locus of control as a function of life crisis resolution. Journal of abnormal psychology, 75, 328-332.
- SPIELBERGER, C.D., GORSUCH, R.L., LUSHENE, R.E. (1970). The state-trait anxiety inventory. California: Consulting Psychologists Press.
- TOLOR, A., REZNIKOFF, M. (1967). Relation between insight, repression-sensitization, internal-external control, and death anxiety. Journal of abnormal psychology, 72, 426-430.
- TISSUE, T.L. (1968). A Guttman scale of disengagement potential. Journal of gerontology, 23, 513-516.
- TISSUE, T.L. (1971). Disengagement potential: replication and use as an explanatory variable. Journal of gerontology, 26, 76-80.

- WATSON, D. (1967). Relationship between locus of control and anxiety. Journal of personality and social psychology, 6, 91-92.
- WOLK, S. (1976). Situational constraints as a moderator of the locus of control-adjustment relationship. Journal of consulting and clinical psychology, 44, 420-427.
- WOLK, S., KURTZ, J. (1975). Positive adjustment and involvement during aging and expectancy for internal control. Journal of consulting and clinical psychology, 43, 173-178.